

RADIO MONDE

10¢



ROLAND CHENAIL

UN ROMAN-FLEUVE
EMOUVANT

Des épisodes
palpitants

Jeunesse Dorée

12.00 - 12.15 p.m.

du lundi au vendredi

RADIO-CANADA

UN PROGRAMME-
QUESTIONNAIRE
très intéressant

DE BEAUX PRIX
EN ARGENT A GAGNER

De l'esprit et de l'entrain
— avec —

**NICOLE GERMAIN
GERARD DELAGE
ALAIN GRAVEL**

Qui Suis-Je?

Lundi — 8 h. 30 p.m.

RADIO-CANADA

MARDI et JEUDI

1 h. 45 p.m.

**Le Quart d'Heure
de Détente**

AVEC

Gérald DURANLEAU
(ténor)

— ET —

Séverin MOISSE
(pianiste)

Artistes invités :

8 avril — LUCIEN MARTIN
(violoniste)

15 avril — DAVID ROCHETTE
(basse)

22 avril — JULES JACOB
(ténor)

29 avril — HARRY BARSHA
(instrumentiste)

RADIO-CANADA

10e ANNIVERSAIRE DU "RÉVEIL RURAL"

"Aux agriculteurs du Canada français, Radio-Canada présente..."

Cette formule, on l'entendra le lundi, 12 avril, à 12 h. 30, pour la 3134e fois. Car ce jour-là marque le 10e anniversaire de l'émission "Le Réveil Rural" diffusée sans interruption, par le réseau français de Radio-Canada, depuis le 11 avril 1938.

"Le Réveil Rural", comme son nom l'indique, est une émission destinée d'abord aux agriculteurs et horticulteurs de langue française au Canada du lundi au samedi, de midi 30 à 1 heure. Les agriculteurs y trouvent les prévisions atmosphériques détaillées pour toutes les régions où rayonne immédiatement le réseau français, c'est-à-dire, de-

puis le nord-est de l'Ontario jusqu'au Nouveau-Brunswick. Ils y reçoivent aussi des conseils appropriés aux saisons, des informations sur les marchés nationaux et internationaux, des reportages et interviews, des renseignements d'ordre technique et aussi de la musique de folklore tant appréciée par les ruraux.

Les émissions de la Radiophonie rurale à Radio-Canada se complètent avec "Le Choc des Idées" qui comporte l'horaire pendant la saison d'hiver (lundi, à 7 h. 30 du soir) et l'émission "Jardins plantureux, jardins fleuris" (dimanche, de 1 h. à 1 h. 15).

Dès le début, Radio-Canada a fait des émissions "Le Réveil Rural" et "Le Choc des Idées" une véritable

école de coopération, de civisme et de démocratie. Si un bon exposé de principes peut beaucoup pour convaincre, les actes valent mieux. Ainsi conçue, la radiophonie rurale n'est pas l'affaire d'un groupe à l'exclusion des autres; l'on y prêche l'exemple en coopérant avec tous les organismes tant provinciaux que fédéraux qui peuvent aider l'agriculteur dans son travail. En outre, toute personne dont les idées peuvent favoriser l'accès aux micro de Radio-Canada.

Le directeur du Réveil Rural depuis ses débuts, M. Armand Bérubé, (M.A. de Laval) calcule que depuis 10 ans, les émissions agricoles de Radio-Canada ont attiré un courrier dépassant le chiffre formidable de 120,000 lettres.

ERICK LEINS DORF REMPLE TOSCANINI

Arturo Toscanini ayant terminé sa saison d'hiver avec l'Orchestre symphonique de la NBC, Erick Leinsdorf, chef attitré de l'Orchestre Philharmonique de Rochester, le remplacera à compter du samedi, 10 avril, et ce, pendant quatre semaines.

Rappelons que ces concerts symphoniques sont diffusés par le réseau français de Radio-Canada, le samedi soir, de 6 h. 30 à 7 h. 30.

Le programme du concert du 10 avril comprendra trois cantates de Bach, "Appalachian Spring", de Aaron Copland et "Thème et Variations" de la Suite no 3 de Tchaikowsky.

LES AVENTURES DE SHERLOCK HOLMES

Les amateurs de romans policiers apprendront sans doute avec intérêt que Radio-Canada a inscrit à son horaire du lundi soir (9 h. à 9 h. 30), à compter du lundi 12 avril, une série de romans adaptés du célèbre ouvrage de Sir Arthur Conan Doyle: "Les aventures de Sherlock Holmes".

Réalisées par Armand Plante, "Les aventures de Sherlock Holmes" auront comme principaux interprètes, Paul Gury dans le rôle-titre, celui du détective, et Gaston Dauriac dans celui de son inséparable compagnon, le Dr Watson.

L'adaptation radiophonique de ces romans policiers a été confiée à M. Georges Pétoles.

WILLIAM KAPEL AU CONCERT DU MARDI

Un jeune virtuose du piano, William Kapell, sera le soliste du concert de l'Orchestre symphonique de Toronto que diffusera Radio-Canada, le mardi 13 avril, à 8 h. 30 du soir.

M. Kapell interprétera le Concerto no 3 de Rachmaninoff que le compositeur lui-même avait créé pendant une tournée de concerts aux Etats-Unis en 1909.

L'orchestre, dirigé par Sir Ernest MacMillan, jouera le Scherzo Capriccioso de Dvorak.

Bien qu'il n'ait pas encore 30 ans, William Kapell a déjà une réputation internationale. Auteur de nombreux enregistrements, il s'est fait entendre fréquemment à la radio et en public aux Etats-Unis et en Australie.

CHEFS-D'OEUVRE DE LA MUSIQUE

Voici les programmes des "Chefs-d'oeuvre de la musique" diffusés par Radio-Canada pendant la semaine du 11 avril:

LUNDI — 3.00-4.00 p.m.

- 1 — Trio en si bémol opus 99 Schubert (pour piano, violon et violoncelle)
- 2 — En Saga (légende) Jean Sibelius (pour orchestre)

MARDI — 3.30-4.00 p.m.

- 1 — Greensleeves Fantaisie .. Vaughn Williams Orchestre Hallé Chef d'orchestre: Malcolm Sargent
- 2 — Paris — poème symphonique .. Fred. Delius Orchestre philharmonique de Londres Chef d'orchestre: Sir Thomas Beechan

MERCREDI — 3.00-4.00 p.m.

- 1 — Ouverture: "Coriolan" Beethoven
- 2 — Concerto No 24 en do mineur Mozart (pour piano et orchestre) Soliste: Edwin Fischer
- 3 — Symphonie No 80 en ré mineur Haydn

JEUDI — 3.00-4.00 p.m.

- 1 — Quintette en ré mineur Fauré (piano et quatuor à cordes) Emma Boynet, pianiste et le quatuor à cordes Gordon.
- 2 — Trois chansons Fauré (Clair de Lune — Automne — La Rose) Ninon Vallin, soprano
- 3 — Trois pièces pour piano Fauré (Nocturne No 6 — Impromptu No 2 — Impromptu No 5)
- 4 — Elégie Fauré (pour violoncelle et orchestre) Jean Sedetti, violoncelliste et l'orchestre philharmonique de Boston, dirigé par Serge Koussevitzky.

VENDREDI — 3.00-4.00 p.m.

- 1 — Musique de scène de Pelléas et Mélisande .. Fauré Orchestre symphonique de Boston, Direction: Serge Koussevitzky
- 2 — Suite Symphonique No 2 Portée de .. Darius Milhaud Orchestre de San Francisco Direction: Pierre Monteux
- 3 — Rhapsodie Roumaine No 1 Georges Enesco Orchestre de Chicago Direction: Frederick Stock.

Chronique littéraire

La chronique littéraire diffusée par Radio-Canada le vendredi, 16 avril à 10 h. 15 du soir, a été confiée à M. Charles-Marie Boissonnault.

M. Boissonnault étudiera un ouvrage de M. Charles Latreille, "L'Eglise catholique et la Révolution française".

Biographie de nos artisans

Dans la deuxième causerie de sa nouvelle série, M. Gérard Morisset nous fera la biographie d'un autre artisan canadien-français, Thomas Baillargé.

Cette causerie sera diffusée par Radio-Canada le mardi, 13 avril à 10 h. 15 du soir.

**Aimez-vous
les romans
policiers?**

ECOUTEZ

**"Les
AVENTURES
de
Sherlock
HOLMES"**

TOUS LES
LUNDIS SOIRS

— à —

9 HEURES

— à —

RADIO-CANADA

**Elisez la Reine de la
Chansonnette**

PARTICIPEZ AU
CONCOURS DU

"P'tit train du matin"

(9 h. 30 a.m. — du LUNDI au VENDREDI)

Du 1er avril au 14 mai

EN PRIX :

UN LUXUEUX RADIO-RECEPTEUR

D'ONDES LONGUES

D'ONDES COURTES

et de

fréquences modulées

RADIO-CANADA



SAMEDI soir, au Bal de la Radio, dans les salons de l'hôtel Windsor, Sa Majesté Rolande Ière, remettra plusieurs trophées et marques de distinction aux artistes et artisans de la T.S.F.

Nous tenons, comme par les années passées, à préciser la signification de chaque catégorie de ces marques d'honneur.

LE SENS DES DIVERS TROPHÉES À LA RADIO

Il y a d'abord, la Médaille d'or et le Trophée "Radiomonde", attribués, l'un à l'artiste dramatique ou lyrique le plus populaire, l'autre à l'annonceur le plus en faveur, par un vote des lecteurs de "Radiomonde".

Vient ensuite, le Trophée LaFlèche, dont notre journal est le gardien perpétuel. Ce trophée porte le nom de son créateur, le général LaFlèche, ancien ministre du Cabinet fédéral et, présentement, ambassadeur du Canada en Grèce. Il signale les accomplissements de ceux qui, au cours de l'année écoulée, ont le mieux travaillé à l'amélioration de la radiophonie.

Il est accordé par le vote officiel d'un nombre important de réalisateurs et de représentants d'agences de publicité commerciale. Les postes désignent ceux qu'ils reconnaissent comme "réalisateurs". Les agences délèguent leur "représentant".

Les Plaques de bronze sont adjugées par un jury spécial de "Radiomonde". Elles ont, pour but, de souligner l'effort constant ou l'initiative remarquable d'un artiste ou d'un artisan, dans une tâche, spécifiée qui ne pourrait peut-être pas retenir l'attention de la majorité des votants du Trophée LaFlèche.

Enfin, pour la première fois, il y aura remise du Trophée Marly-Polydor, destiné à récompenser deux chansonniers dont les oeuvres originales auront été choisies par des juges compétents au cours d'un concours de chansonnettes lancé par Radiomonde.

De plus, à ce Bal des Artistes, une plaque-souvenir sera remise à l'Union des artistes lyriques et dramatiques, en hommage à l'occasion du 10e anniversaire de ce syndicat.

On constate qu'il y aura intérêt à suivre la nomenclature des gagnants qui représentent une élite.

René O. Bowin

Notre photo-couverture

Roland Chenail

ROLAND CHENAIL est né à Montréal. — Après de brillantes études au Conservatoire Lassalle, où il obtint la Médaille du Lieutenant Gouverneur et un brevet d'enseignement, le jeune homme commença sa carrière d'acteur par des tournées dans la province.

De retour à Montréal, et après quelques mois de repos, nécessités par son état de santé, Roland Chenail débuta à la radio en 1940, par une série d'émissions irradiées par le Poste CKAC et intitulées "Les Evocations Poétiques de Roland Chenail".

A la scène, à Montréal, Roland a fait partie de la plupart des spectacles de "L'Equipe", "Altitude 3200", "Tessa", "L'Homme qui se donnait la comédie", "Marius", et "Fanny".

Depuis trois ans, chaque fin de semaine, il part pour Québec, où il a fondé et dirige une Ecole d'Art Dramatique dont il est très fier.

A l'heure actuelle, on peut entendre Roland Chenail à CBF, dans "Jeunesse Dorée, rôle du Dr. Boileau, "Yvan l'Intrépide", (Billy Morisson), "Métropole", (Olivier Latour).

A CKAC, Roland Chenail tient le premier rôle masculin, celui de Jean Fontaine, dans "C'est un roman d'amour". A CHLP, tous les mercredis soirs, on peut également l'entendre dans une demi-heure consacrée aux piétes du Canada-Français.

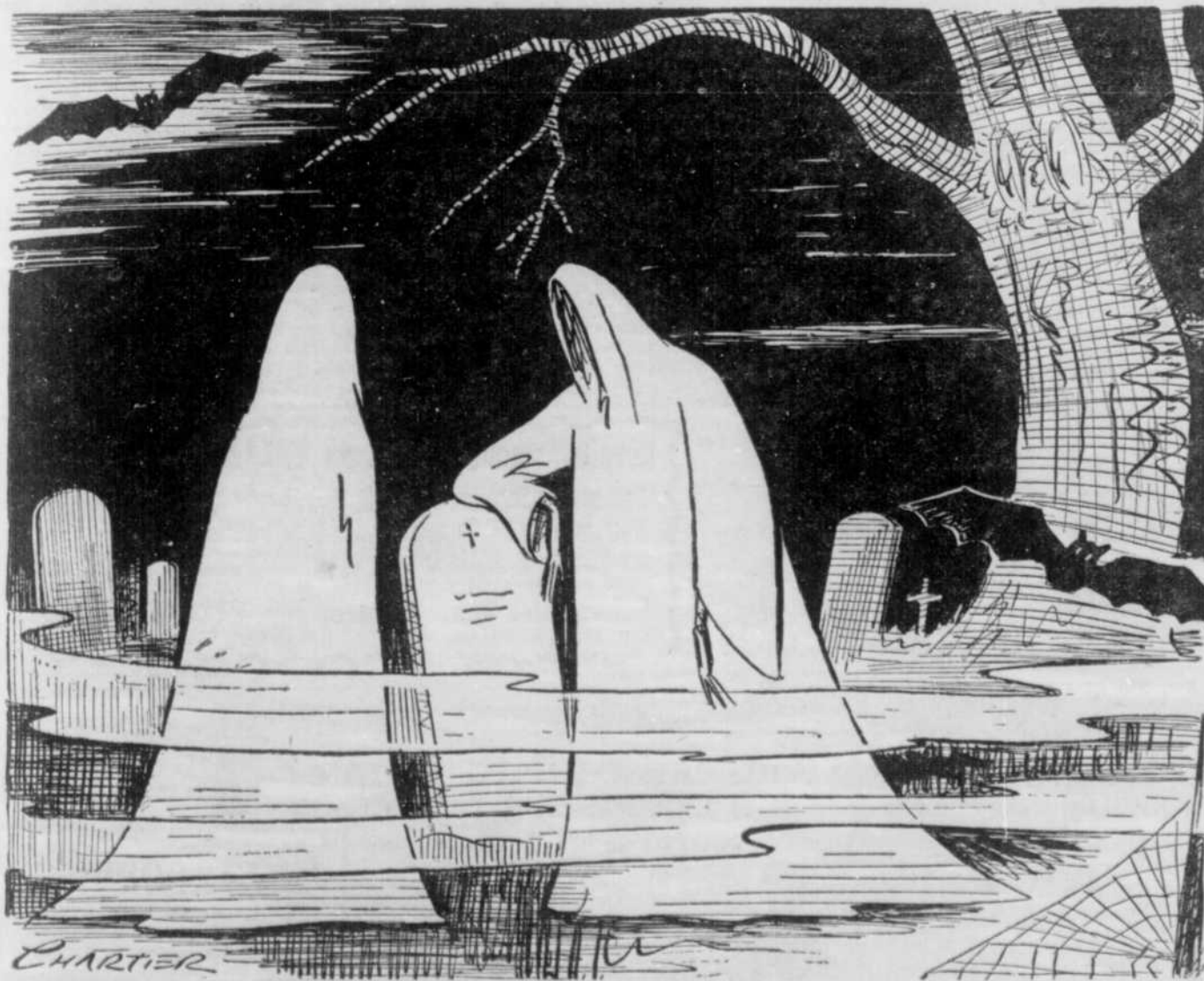
Roland Chenail, qui obtenait, en 1944, la Médaille d'or de Radiomonde, n'a rien perdu de sa vogue et reste un grand favori de nos ondes...

La plupart des Postes de Radio de la Province irradieront le Couronnement de Miss Radio.

Samedi soir, le 10 avril, aura lieu le grand événement de la saison artistique: le Bal de la Radio, avec le couronnement de Miss Radio 1948 (Rolande Desormeaux), la distribution de la Médaille d'Or, du Trophée Radiomonde, des trophées Marly-Polydor, accordés aux vainqueurs de notre concours de chansonnettes, des Trophées LaFlèche et des Plaques de Bronze. On offrira également une plaquette-souvenir à l'Union des Artistes Lyriques et dramatiques qui célèbre cette année le dixième anniversaire de sa fondation.

De nombreuses délégations de Québec, Trois-Rivières, Sherbrooke, St-Jean, Drummondville, etc., etc., assisteront à cet événement marquant. Des commanditaires et des représentants d'Agences de Publicité viendront de Toronto et New-York pour féliciter les artistes, qui travailleront sur leur programme et qui recevront une des marques d'honneur distribuées ce soir-là.

Pour tous les radiophiles qui ne peuvent assister à cette fête, la plupart des postes de radio de la Province en feront la description de onze heures à minuit, samedi soir. Quelques-uns de ces postes feront aussi la description des toilettes féminines, et surtout de la toilette de la Reine, oeuvre de l'Ecole Centrale des Arts et Métiers du Gouvernement Provincial.



"Ah, Seigneur! J'sais pas ce que j'donnerais pour être pianiste! Pense pas que "LE FANTOME AU CLAVIER" ne s'amuse pas, lui, avec Jacques Normand à CKVL!"

Le seul périodique consacré exclusivement aux artistes de la radio

J'pense tout haut...

« Il est de mon devoir d'accomplir ma mission, tous les ânes de la radio de Montréal devraient-ils se changer en autant d'iroquois. »

(avec excuses à M. de Maisonneuve)

par Lord Oh! Oh!

Question de goût, mais pour nous ce sont les émissions humoristiques qui ont le plus d'attrait. Après la routine monotone de la journée, ou même aux heures de détente pendant la besogne régulière, rien ne repose plus les nerfs que ces salves de bonne humeur que jette la radio dans nos vivoirs ou dans nos bureaux.

Sans parler des grandes émissions américaines "Jack Benny", "Charlie McCarthy", "Bob Hope", "Fred Allen", restons-en sur les quelques programmes fantaisistes que nous avons sur nos ondes canadiennes, le réseau français en l'occurrence, car, sur l'autre on ne sait pas comprendre la risée.

Donnez-moi n'importe quand "Le Café Concert Kraft", "Radio-Carabin", pour ne nommer que ceux-là. Mais, à part les émissions nettement de formule comique, il y a aussi celles qui sont inspirées de musique légère, de fantaisie de présentation française. N'écoutez-vous jamais "Le Fantôme au clavier", "Le Programme Roger Baulu", "Le Petit Train du matin"?

Encore affaire de goût, ce sont toujours Normand et Baulu qui restent les rois de l'humour fin, spontané, absolument plaisant à écouter. Avec leur associé et Patira Gilles Pellerin, naturellement.

Pourquoi notre radio ne donne-t-elle pas plus d'émissions de ce genre. Elles nous font tant oublier les grognements de l'ours russe ou les croassements perçants de l'aigle américain?

Et, parlant du "Fantôme au clavier" (n'écoutez-vous pas cette émission? Elle est franchement très amusante). Normand et Pellerin ont imaginé un "stunt" original qui va pour le moins leur amener bien des visiteurs.

Or, nos deux princes de la fantaisie, dans un but aussi humain que publicitaire, désirent annoncer par l'entremise de Lord Oh! Oh! qu'ils donneront immédiatement une livre de beurre frais à toute personne qui devinera à cinq livres près leur poids approximatif, et trois livres à toute personne qui donnera leur poids exact. Pour donner un tuyau à ceux qui veulent tenter leur chance, disons que tous deux sont de taille plutôt moyenne et beaucoup moins gros qu'Yvon Robert. Il suffit de leur rendre visite personnellement au programme "Le Fantôme au clavier", poste CKVL. Disons tout de suite, toutefois, que le poste CKVL lui-même ne fournit rien de l'offre. Ce sont Pellerin et Normand eux-mêmes qui, aux jours de prospérité, ont accumulé un peu de beurre en prévision de la disette qu'ils prévoient. Ils veulent maintenant en faire un cadeau héroïque à ceux qui en ont besoin. Donc, c'est facile, rendez-vous assister à leur programme et, là vous serez invités à faire la devinette de leur poids exact. Si vous tombez à moins de cinq livres, vous aurez de quoi beurrer vos toasts pendant une semaine.

Il suffisait d'y penser! Non, mesdames, vous ne pourrez pas les prendre dans vos bras pour juger de leur poids.

Au moment où nous allons sous presse, M. Paul L'Anglais, gérant de Québec Productions Corporation, annonce officiellement que celle-ci commencera bientôt à tourner "Un Homme et Son Pêché", le fameux roman radiophonique à ses studios de St-Hacinthe.

Voilà un grand hommage à un écrivain de chez-nous, M. Claude-Henri Grignon, et à une oeuvre typiquement canadienne. Tout de suite, la réalisation cinématographique d'un sujet si aimé lui assure le succès. On en lira les détails aux autres pages de cette édition. Félicitations sans réserves à Québec Productions Corporation et surtout à Paul L'Anglais. Voilà l'un des nôtres qui croit au talent des nôtres. C'est rare.

M. Armand Bérubé, directeur du "Réveil Rural", l'intéressante émission de Radio-Canada, a reçu à l'heure du "thé" l'autre jour, à l'occasion du dixième anniversaire de son oeuvre. Il PARAÎT qu'il a très bien fait les choses. Il PARAÎT qu'il y eut de jolies allocutions par MM. Ouimet et Bérubé lui-même. Il PARAÎT qu'on a loué sans réserves le travail intelligent qui se fait pour "réveiller le Québec rural".

Une seule suggestion. Après dix ans, ce titre de "Réveil rural" devient quelque peu insultant pour notre Québec rural. Ma foi, il doit commencer à être un peu "réveil-

lé" après une Angelus si longue.

Nous n'avons pas connu l'honneur d'être invité au "thé" de M. Bérubé, ce pour quoi nous lui ferons perdre quelques livres de grasse et de prestige sur les courts de tennis, l'été qui s'en vient.

S'il n'y eut pas viol dans cette affaire, il y eut pour le moins attentat à la pudeur, n'est-ce pas?

Les Nouvelles quotidiennes du dernier cinq minutes qui finit l'heure à CKVL sont les plus véridiques de toutes nos ondes car c'est LE BON DIEU lui-même qui les donne. Nous vous conseillons donc de les écouter. Il n'aura toutefois pas de trophée, car, question de principe, le bon Dieu ne va pas au bal de la radio.

Un petit oiseau nous dit que Roger Baulu décrochera un autre trophée au bal de samedi prochain. Nous jurons ne pas le savoir de personne, mais nous le supposons et pour cela, nous en donnons le "scoop". Roger cherche à transporter ses médailles, trophée de radio et de sport aux bureaux qu'il tient à 1552 Bishop avec Rudel-Tessier, mais la pièce n'est pas assez grande.

Maurice Chevallier, devait être présent au Bal des Artistes, mais son arrivée à Montréal est forcément remise à lundi. Il a exprimé ses regrets de ne pouvoir avoir cette occasion de faire connaissance de Fernand Robidoux et Robert L'Herbier.

Le radio théâtre "Stage 48" de nos ondes anglaises n'a rien pour nous rendre jaloux sur nos ondes françaises.

Dimanche soir dernier donc, on prenait une heure pour nous raconter la vie d'un fameux pugiliste. Et, même si le texte ci-dessous peut sembler exagéré, je vous assure bien qu'il s'écoulait à peu près comme ceci:

Lui: Mouan, je veux faire de la boxe.

Mère: Tu crèveras pas le coeur de ta mère à faire un boxeur.

MUSIQUE: FAIS PAS PLEURER TA MÈRE

Lui: Mouan, je me marie... V'la ma fiancée.

Mère: Dites-y, ma petite, de ne pas faire de boxe.

Elle: Si tu promets de pas faire faire de boxe, j'te marie pas.

Lui: Ben... tout l'monde dit que j'suis bon boxeur.

Elle: Ben, moé j'te dis que non.

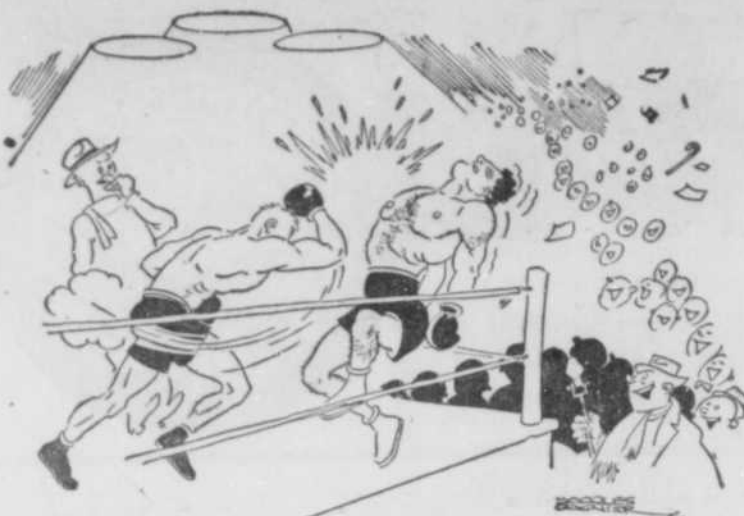
Mère: Pl, moé aussi!

MUSIQUES: STROPHES DE DESAPPOINTEMENT

Lui: Rien qu'une bataille, ma chère!

Elle: Non! Tu vas avoir assez de celles de la maison!

Lui: C'est donc ben ennuyant!



Les fervents amateurs de sport reviennent à l'écoute de CKAC tous les lundis, mercredis et vendredis à 7 h. 25 pour y entendre l'émission "LE PANTHEON DES SPORTSMEN". Roger Baulu vient ainsi, trois fois la semaine, raconter les faits saillants de la carrière d'un champion. Toutes les branches du monde de l'athlétisme sont passées en revue à cette émission.

La première demi-heure passa donc sur cette première phase pittoresque de la vie du boxeur. Quand commença la deuxième demi-heure, on apprit que le boxeur désappointé avait vieilli de 20 ans. Il était maintenant le père d'un solide gailard de garçon. Et, pour notre grande édification, le garçon décida de se lancer sur les traces sportives de son père.

Garçon: Mouman, j'voudrais faire un boxeur.

Mère: Non! Tu vas te charrier une job honnête.

Garçon: Toé, poupa... tu veux pas que je fasse un boxeur?

Père: Ben... c'est ta mère qui décide ça!

MUSIQUE: STROPHES HEROIQUES SACCADÉES

Garçon: T'as pas encore décidé de me laisser devenir boxeur, mouman?

Mère: Non! Que j'te dis!

Et le dialogue dramatique se continue sur ce ton excitant pendant vingt autres minutes.

Enfin, au bout de 55 minutes, l'auteur et le réalisateur décidèrent que c'était le moment d'amener "le punch" du grand drame. Et là, on assiste à la dernière minute du combat pour le championnat que livre le garçon enfin devenu boxeur. Lui ne l'entend pas le succès déclinant de son combat, car à ce moment il est étendu au plancher et rêve de petits oiseaux après s'être fait donner un bon coup de poing sur la g...

Chose imprévue après 55 minutes de refus, c'est maintenant la mère qui veut voir son fils devenir enfin boxeur pour l'honneur de la famille. Mais comme il vient de subir une raclée magistrale et que sa propre femme attend elle-même un bébé, il est probable que c'est le petit-fils qui, dans une vingtaine d'années, va avoir les mêmes ambitions.

que son père et son grand-père. Alors, espérons-le, le "Stage 48" servira-t-il la deuxième tranche de ce drame émouvant.

Emouvant aussi de grand drame de divorce, interprété par les meilleurs artistes d'Hollywood, que nous a transmis un grand poste local lundi soir dernier, entre 9 et 10 heures.

Belle inspiration pour nos enfants que la radio de chez-nous! LORD OH! OH!

MARJORIE LAWRENCE A RADIO - CARABIN

Mercredi prochain, le 14 avril, les Carabins présenteront à leur auditoire une des plus grandes artistes de l'heure, Marjorie Lawrence elle-même, vedette de la scène lyrique et de la scène de concert. Empêchée par la maladie au début de la saison, Marjorie Lawrence participera à l'émission de mercredi pour remplir la promesse qu'elle avait faite à nos Carabins. Les auditeurs de Radio-Carabin, qui connaissent déjà la grande cantatrice, pour l'avoir entendue à la radio, au concert, à l'opéra ou sur disque, sauront gré aux Carabins de leur présenter Marjorie Lawrence, comme ils leur savent gré de revenir chaque semaine, depuis tant d'années, avec des programmes où se mêlent le comique de bonne veine et les plus pures manifestations de l'art. Encore une fois, la troupe présentera un de ces programmes, et s'il n'est pas nécessaire non plus de faire l'éloge de cette troupe dont le succès auprès d'un public de plus en plus difficile, constitue le plus bel éloge en même temps que la meilleure garantie de leur "capacité de faire rire". Pour l'écouter: les postes de Radio-Canada et les stations affiliées.

Lotion Tulipe Noire
Cette lotion merveilleuse captive par la distinction de son arôme. C'est la solution idéale qui rendra à votre peau toute sa fraîcheur. Toute la noblesse des produits de beauté français.

TULIPE NOIRE
DE CHENARD

Développement rapide du BUSTE

Des milliers sont satisfaites de la dernière réédition des laboratoires de Paris, maintenant disponible au Canada. La CREME DIANA, le seul produit qui donne une augmentation rapide du buste par une action bienfaisante sur la puissance vitale des glandes mammaires. Prix \$2.00. Envoi discret. Nous acceptons les C.O.D.

Laboratoire Marie-France, Dép. 212R
C.P. 137, Sta. Delorimier, Montréal, P.Q.

Votre briquet RONSON
OUTILLAGE MODERNE

et mains expérimentées sur
REPARATIONS
de montres, bagues, bracelets et autres bijoux. Travail garanti.

Pomponnette
J. Brassard, prop.
256 est, Ste-Catherine,
Montréal — LA. 6933

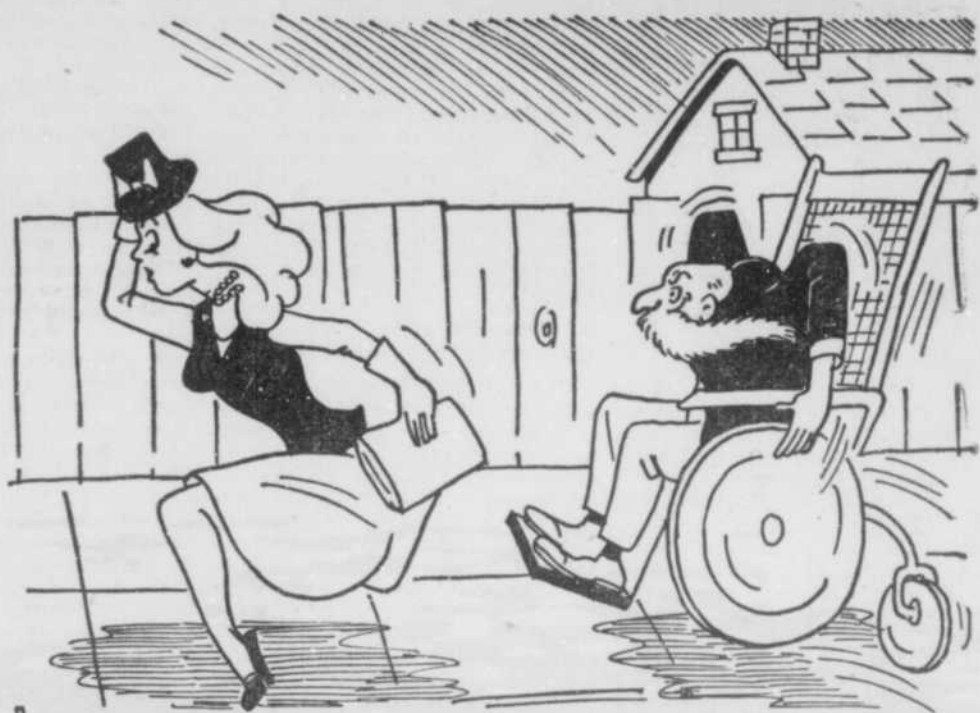
vous cause-t-il du trouble?
NOS EXPERTS SUR LE "RONSON"

auront tôt fait de le remettre à point;
nous vous le retournerons
TOUT COMME NEUF
et cela à bien peu de frais.

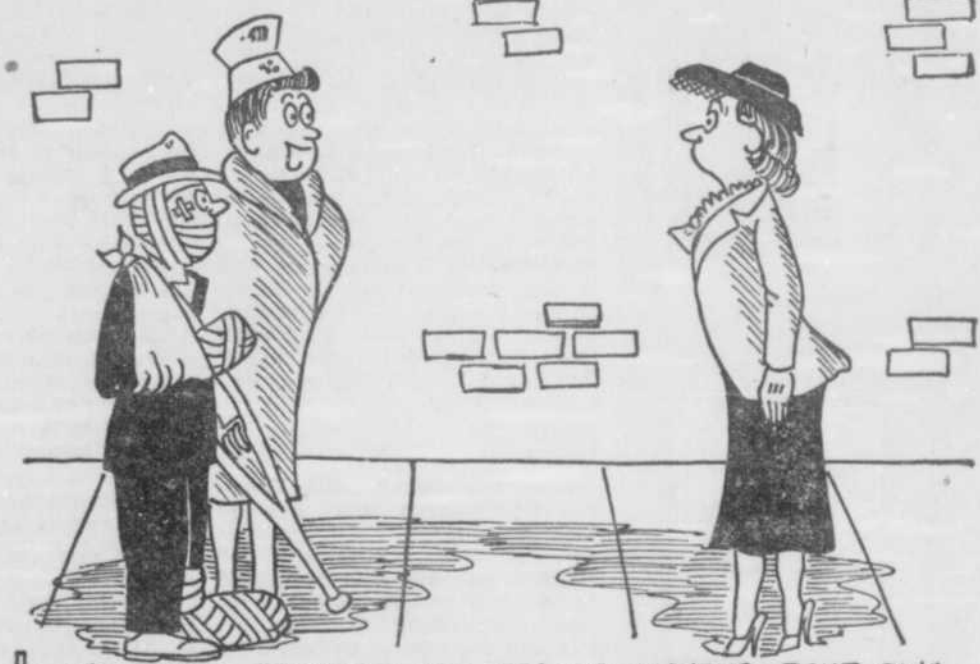
Toutes les pièces de rechange Ronson à votre disposition. Service rapide. Examen et estimation gratuits chez "POMPONNETTE"



J'ETAIS À FAIRE MA TOILETTE POUR ALLER «AU BAL DE LA RADIO» ET IL ME MANQUAIT JUSTEMENT DES "BOBBY PINS" !



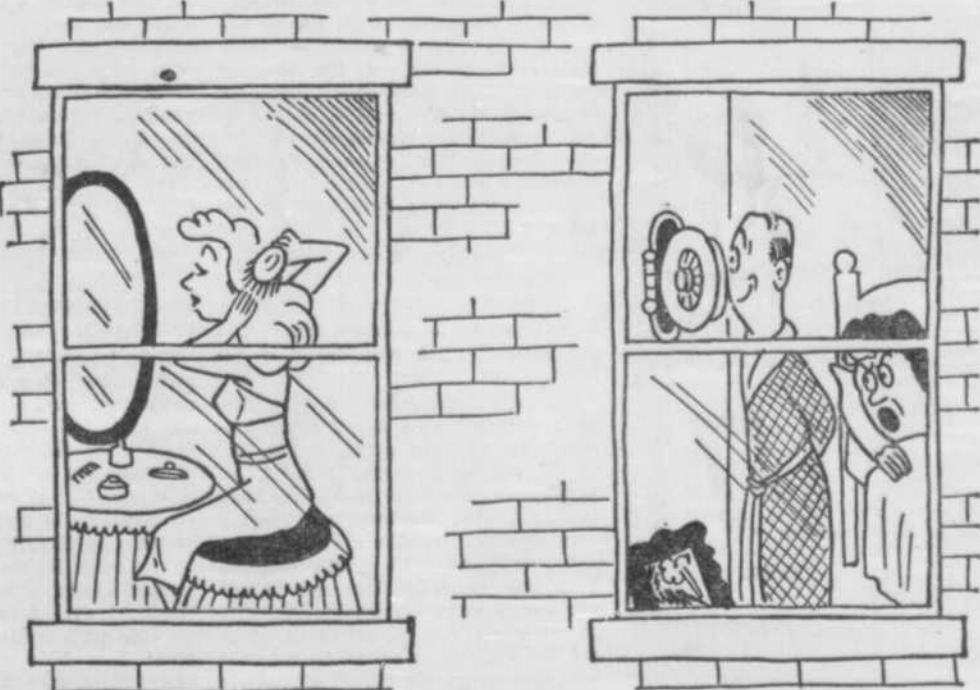
IL FAUT ABSOLUMENT QUE JE ME TROUVE UNE COMPAGNE POUR ALLER AU «BAL DE LA RADIO», SAMEDI SOIR !



IL M'A FALLU PRENDRE LES GRANDS MOYENS POUR QU'IL M'AMENE «AU BAL DES ARTISTES DE LA RADIO» !



LUC NE VEUT PAS FRIPER SES PANTALONS, CAR EN VOUS QUITTANT, NOUS NOUS RENDONS AU «BAL DE LA RADIO» À L'HOTEL WINDSOR !



JOSEPH, CESSE D'ADMIRER TES DEUX BILLETS POUR LE «BAL DE LA RADIO» ET VIENS IMMÉDIATEMENT TE COUCHER !

LES ANNIVERSAIRES des ARTISTES de la RADIO

dimanche

lundi
12
 AVRIL
mardi
13
 AVRIL
mercredi

jeudi
15
 AVRIL
vendredi
16
 AVRIL
samedi
17
 AVRIL
cette semaine

SOIRÉES DE PARIS

Une soirée au Marigny

Il y avait déjà plusieurs semaines que je voulais aller voir l'Amphitryon de Molière chez Jean-Louis Barrault, mais l'occasion ne s'en présentait jamais ou j'étais toujours pris par quelque autre spectacle, de sorte que ce n'est qu'hier soir que je m'y suis rendu. J'ai assisté à une féerie de décors et de costumes, admirable charpente pour soutenir les vers légers et mélodieux de Molière, et milieu idéal où peuvent évoluer à l'aise ses personnages gracieux et tendres qui jouent au jeu de l'amour selon les règles les plus strictes émises par les champions de la politesse et de la galanterie, Honoré d'Urfé et Madame de Scudéry.

RAFFINEMENT DU GRAND SIECLE

Il est même étonnant de voir qu'autant de finesse et de préciosité même — ce n'est pas pour rien que Giraudoux a repris le sujet — aient comme source première une pièce de Plaute, ce faiseur de grosses farces, dont la bonne santé et le bon sens ne pouvaient faire autrement que de plaire à Molière. Sans doute, Plaute avait-il, à son tour, puisé chez les Grecs: lui-même se traitait très négligemment et ne se faisait passer que pour un traducteur de l'attique au barbare... Il a pu garder, de l'original, quelques détails étonnamment fins, comme le caractère l'Alcmène, mais il a dû surtout s'adapter à ce public latin du second siècle avant Jésus-Christ, si l'on en croit les historiens, n'avait pas des appétits littéraires très élevés.

C'est donc Molière qui, à travers Plaute et grâce au raffinement extrême du grand siècle, a retrouvé l'atticisme premier. Qu'Amphitryon soit dédié au Grand Condé, cela prouve du moins une chose: c'est qu'en ce temps là, les foudres de guerre s'intéressaient à autre chose qu'à la propagande en fait de littérature et que leur mérite s'étendait, comme l'écrit Molière, "jusqu'aux connaissances les plus fines et les plus relevées". Heureux dix-septième siècle!

LOUIS XIV EST-IL JUPITER?

Tous connaissent assez l'intrigue d'Amphitryon pour que je n'aie à la rappeler ici que par quelques mots: Jupiter, aidé par Mercure et grâce à la complicité de la Nuit, profite du temps où Amphitryon, mari d'Alcmène, est à la tête des troupes thébaines au combat, pour s'introduire chez cette dernière, sous les traits de son époux, et pour être reçu comme tel. Pendant ce temps, Mercure revêt l'apparence de Sosie, valet d'Amphitryon, pour le tenir éloigné de la maison. On imagine facilement les quiproquos énormes causés par cette double mascarade, lorsqu'Amphitryon reviendra chez lui. L'action menace de s'envenimer, lorsque le dieu apparaît sur un aigle, explique tout et déclare qu'

Un partage avec Jupiter n'a rien du tout qui déshonore.

Sur quoi Sosie répond que: "Le Seigneur Jupiter sait dorer la pilule".

On croit généralement que Molière écrivit cette pièce pour justifier, en quelque sorte, la conduite du Roi qui, à ce moment, se permettait quelque fantaisie avec Madame de Montespan, femme d'un certain Monsieur de Montespan, — comme de juste —, qui avait été renvoyé dans ses terres par ordre expresse de Sa Majesté. Je ne crois pas qu'on doive ajouter foi à cette opinion: outre qu'il eut été assez maladroit d'insister aussi lourdement sur un fait que le Roi devait souhaiter qu'on oublie le plus tôt possible, il est à noter que Jupiter, dans Amphitryon, n'a pas un si beau rôle et que Sosie le fait bien sentir. A part les vers plus haut cités, la pièce se termine par une tirade très mordante sur "la bonté sans seconde" du "grand Dieu Jupiter..." Et Sosie finit par déclarer: Mais enfin coupons aux discours et que chacun chez soi doucement se retire.

Sur telles affaires toujours, Le meilleur est de ne rien dire. De risquer de telles opinions sur une aventure du Roi, cela n'eut pas été courageux, mais imprudent, et Molière n'avait pas à l'être, lui qui comptait sur la bonté de Sa Majesté pour obtenir l'autorisation de jouer publiquement Tartuffe, interdit pendant quatre ans à cause de la cabale des dévots.

D'ailleurs, la seule création du personnage de Sosie était déjà assez osée: si la Révolution française avait éclaté au début du dix-huitième siècle au lieu d'à la fin, on aurait sûrement vu en Sosie ce qu'on a vu plus tard en Figaro. Le masque des vers ne parvient pas à nous cacher la hardiesse de langage de ce magnifique poltron qui se permet de juger les Dieux et les Grands avec une liberté qu'on n'a même plus de nos jours.

UN CONTE MERVEILLEUX MERVEILLEUSEMENT RACONTE

Molière avait choisi pour véhiculer le dialogue de ses personnages une langue librement versifiée que jamais il ne manipulerait avec autant d'aise et de bonheur. La raideur qu'on sent, quelques fois au milieu des plus beaux passages du Misanthrope est totalement absente ici, et le premier dialogue entre la Nuit et Mercure est d'une beauté souriante qui nous transporte, comme le ferait quelque entretien entre un génie et une fée, dans un monde plein de merveilleux et de féerie.

A la vérité, je ne sais si c'est à cause de la représentation, mais Amphitryon me donne l'impression d'être, en plus d'une pièce d'une irrésistible drôlerie, un beau conte de fées où les dieux, à la façon de ceux de A midsummer night's dream, s'amuse aux dépens des hommes.

ON RESSUSCITE LA MACHINERIE

Il est vrai que Jean-Louis Barrault avait tout fait pour nous transporter dans un monde irréel. Il a voulu reconstituer une représentation telle qu'elle se serait donnée en 1668, lors de l'apparition de la pièce, et il a ressuscité, pour cela, toutes les machineries de cet espèce d'ancêtre des metteurs en scène modernes qu'était Mahélot: le char de la nuit, Mercure apparaissant et disparaissant sur un nuage, les changements à vue du décor, etc... Il faut dire que ce déploiement joint aux costumes et aux décors dessinés par Christian Bérard, faisait très bon effet et qu'il n'y avait rien à reprendre dans le spectacle d'hier pour ce qui avait trait à la joie des yeux.

INTERPRETATION INEGALE

Cela laisse à penser que, sur un autre plan, il y a des remarques moins obligantes à faire; et c'est en effet le cas. L'interprétation était très inégale, et pour deux personnages au moins, — Mercure et Sosie — très insatisfaisante. On va pousser de hauts cris lorsqu'on saura que Mercure était joué par Jean-Louis Barrault: il y a des idoles auxquelles il ne faut pas toucher, et Barrault commence à en être une. Pourtant, je n'y peux rien: son Mercure était tout à fait inintéressant et même, quelques fois, ennuyeux. Pour comble, selon la tocade dont il ne démord pas, il a ajouté au personnage quelques gestes et quelques sauts



A un récent souper du bon vieux temps au Manoir des Oliviers l'atmosphère fut créée par les artistes bien connus: Mme Edmond BEAUSOLEIL et Blanche GAUTHIER et MM. Charles LAFOND et Eugène DAIGNAULT.

qu'il ferait mieux de garder pour le travail en studio clos ou pour un public qui raffolerait particulièrement de pantomime. Quant à André Brunot, qui jouait Sosie, il n'a absolument rien fait d'un personnage en or: c'est tout dire.

Le reste de la distribution comprenait Jean Desailly et Jacques Dacqmine, respectivement Jupiter et Amphitryon, qui défendaient très bien leurs personnages, et enfin Madeleine Renaud, dont il n'y a que des louanges à faire: son Alcmène était parfaite dans sa tendresse aussi bien que dans son désespoir. Madeleine Renaud fait tout avec une justesse de goût et une allure admirable qui témoignent assez de son intelligence et de sa compréhension.

LA FONTAINE DE JOUVENCE

J'avais d'autant plus de chagrin à la voir évoluer dans La fontaine de Jouvence, pantomime de Boris Kochno, qui terminait le spectacle. Je comprends très bien que Barrault considère l'attitude et l'éloquence corporelle comme très importantes au théâtre. Mais je ne comprends pas pourquoi il s'acharne dans ce genre bâtarde, à moitié chemin entre le ballet et le mime, car, dans ce cas, l'éloquence corporelle est à tout bout de champs coupée par des pas de danse, forcément mal faits.

Comme il est dangereux de devenir théoricien au théâtre...

Jean-Louis ROUX

"On frappe à la porte"

TOUS LES MATINS
à 10 h. 30
du lundi au vendredi

IDENTIFIEZ
LES
VEDETTES

GAGNEZ
DES
DISQUES

RADIO-CANADA

Gagnez
\$100.

en écoutant

JULIETTE BÉLIVEAU
MARDI SOIR À 8 hres.

Juliette vous présentera un concours amusant, facile pour tous dont l'heureux gagnant recevra un prix de \$100. en argent!

Tout le monde peut gagner!

Tentez votre chance!

Écoutez Juliette Béliveau

CKAC CJBK CHGB CHNC CKCH CHAD
CHRC CKVD CKRN CKRS CJFF CHLT



Le THÉÂTRE



Les Comédiens routiers du Gesù sont un espoir

Je souhaiterais que les dieux aient obnubilé le flair des critiques théâtraux, au point qu'ils aient oublié d'assister, lundi soir, au Gesù, à la première apparition devant le grand public des *Comédiens routiers du Gesù*, de telle sorte que je sois, seul, leur parrain dans la presse. C'est un vœu égoïste, que je ne voudrais pas voir se réaliser, parce que ces jeunes comédiens méritent toute l'attention de la publicité.

Les *Comédiens routiers* sont le plus bel espoir que ces dernières années nous aient fourni en vue de l'établissement d'un théâtre de jeunes rationnel. Voici une troupe qui n'est pas pharmaceutique, qui n'a pas subi de déformations didactiques, ni de perversion du naturel. Voici une troupe de jeunes, qui respirent la jeunesse, qui bout de jeunesse, qui est la jeunesse inaltérée par des préconceptions d'adultes, intouchée par le snobisme et inaltérée par les modes: sartrisme etc. Une jeunesse, qui fleurit la joie de vivre et l'ardeur au travail.

Lundi soir, les *Comédiens routiers*, qui s'inspirent pour l'instant des jeux dramatiques et de Chanceler ont présenté sept sketches ou pièces en un acte: "Le roi qui voulait être roi", œuvre inédite de leur directeur, Louis-Georges Carrier; "La fraternité dans le puits" de Simon et René Giguère; "Les mauvais garçons" et "Les maris morfondus, fondus et refondus ou les épouses confondues" de Chanceler; "La farce du Pâté et de la Tarte," "La Goutte de Miel", de Chanceler; "Les Voyageurs du rêve", jeu inédit des comédiens routiers.

Pris par d'autres occupations et ayant reçu invitation à la dernière heure, j'avais projeté de n'assister qu'à la première partie du spectacle je suis demeuré pour la 2e. C'est dire la curiosité que m'inspire ce nouveau groupe.

Nouveau, il faut s'entendre. Les Routiers, comme le sait, dans la hiérarchie scout, sont les grands garçons de 18 à 20 ans. Les sept, qui parurent en scène, gardent une moyenne d'âge de 19 ans et sont des élèves de Rhétorique ou de Philosophie au Collège Ste-Marie. Durant les vacances, m'a-t-on expliqué, ils ont pris la route de l'Abitibi et, au cours des relais, ils ont joué, dans les camps de bûcherons et dans de petits villages, certaines des œuvres qu'ils offraient, lundi soir.

Malgré cela, ils n'ont pas affronté le grand public sans préparation. Depuis six mois, ils répétaient.

"Les premiers exercices" écrit, au programme, leur directeur Louis-Georges Carrier "nous parurent insipides. Ils ne pouvaient étancher notre soif d'arriver à un but, d'atteindre à ce que nous cherchions. Mais Chanceler (Note de R. sous l'égide duquel, ils se sont temporairement placés) était là, nous

soufflant toujours à l'oreille qu'il fallait travailler, travailler constamment, retravailler sans autre gloire que le façonnement de notre personnalité.

"En quoi consiste notre travail? C'est un travail de laboratoire, un travail que nous ne qualifions pas encore de vrai théâtre; simples exercices qui assouplissent et le corps et la voix et le geste et la vie. Les jeux dramatiques sont avant tout un tremplin, un ressort vigoureux qui nous permettront après plusieurs essais, d'atteindre la véritable expression du théâtre: LA PIÈCE JOUÉE ET VECUE en union intime avec l'auditoire.

"(...) Il faut bien dire que nous ne travaillons pas pour la représentation immédiate, mais d'abord pour nous former. Il nous semble souvent facile, après la lecture d'un texte, de pouvoir d'un coup l'interpréter. Mais justement sous une recherche constante; c'est un canevas où les trouvailles personnelles sont plus profitables que la simple et banale reproduction d'une mise en scène toute faite. Chanceler, en nous présentant ses jeux dramatiques nous laisse le plus souvent le soin de trouver le cœur même du texte; cette recherche consiste en l'assimilation parfaite de ce texte pour pouvoir ensuite en donner une création originale et non un calque. Nous n'atteignons pas une intensité de jeux en quelques jours, il faut le laisser reposer, le reprendre, le laisser lentement s'insinier en nous, et c'est là l'œuvre de plusieurs mois. A la fin, le vin vieux de la longue fermentation est préférable au vin hâtif qu'on sert pour épater.

"Le jeu est nouveau, il surprend et il plaît, mais bientôt le public s'en lassera comme toutes choses et seules les productions de valeur subsisteront.

"Les jeux dramatiques sont donc un premier pas. Mais il faut continuer. Après le travail de reproduction vient celui de la création. "L'équipe doit s'astreindre progressivement pour pouvoir elle-même créer son répertoire". Nous avons tenté le grand saut vers la création. Aux spectateurs revient le droit de nous dire si nous avons fait fausse route."

Vous n'avez certainement pas fait fausse route. Vous avez produit un directeur: Louis George Carrier, des comédiens prometteurs: Guy da Silva, Jacques Gaudin, Claude David, Louis Balthazar, Hubert Aquin et Bernard Pinsonnault, (nom qu'il faudra garder en mémoire) et vous avez créé des œuvres fort agréables écrites chez-vous.

Votre caractère est d'autant intéressant qu'il est autonome -- ceci le R. P. Recteur du Collège Sainte-Marie a été ravi de me l'assurer -- autonome en ce sens, que vos travaux sont strictement les vôtres, direction, interprétation, éclairage etc.

Maintenant, quand je disais plus haut que "les Comédiens routiers" sont le plus bel espoir que ces dernières années nous aient fourni en vue de l'établissement d'un théâtre de jeunes rationnel", je pensais à ceci.

Pour l'instant, la troupe joue entre hommes, un règlement de la Compagnie de Jésus, interdisant aux élèves du Collège d'apparaître sur une distribution mixte. Dans deux ans, la plupart des aspirants, ici nommés, seront à l'Université ou dans le monde, c'est-à-dire des Anciens. Ils pourront alors former une troupe avec les cheftaines,



Claude-Henri Grignon, l'auteur des sketches radiophoniques "Un Homme et son Pêché" signant l'entente par laquelle Quebec Productions tirera un grand film de ce roman populaire. Cette pellicule sera tournée aux studios de St-Hyacinthe, cet été et le film sera montré sur nos écrans en octobre. Le président de la Compagnie, M. René Germain s'est embarqué pour l'Europe, mercredi, afin d'engager si possible, Marcel Pagnol, pour diriger ce film. Sur notre photo, de g. à d.: Paul L'ANGLAIS, président de Radio Programme Producers et v.-président de Quebec Productions; Claude-Henri GRIGON et M. René GERMAIN, président de Quebec Productions.

c'est-à-dire, les grandes jeunes filles scoutes.

Deux ans, ce n'est pas trop attendre pour des jeunes qui proclament: "Il faut dire que nous ne travaillons pas pour la représentation immédiate mais d'abord pour nous former" et qui prévoient "d'atteindre la véritable expression du théâtre: LA PIÈCE JOUÉE ET VECUE en union intime avec l'auditoire."

De grâce, conservez cette belle jeunesse, cette belle ingénuité et ne la laissez pas corrompre par de vagues théories artistiques.

René-O. BOIVIN

Aux Feux de la Rampe cette semaine:

"CESAR"

de Marcel Pagnol

Cette œuvre populaire qui complète la célèbre trilogie du grand auteur provençal sera présentée en première radiophonique canadienne, vendredi soir à 8 h. Aux Feux de la Rampe.

Après avoir présenté les deux premières parties de cette peinture savoureuse des quais de Marseille, Marius et Fanny, Les Feux de la Rampe répondront sans doute au désir de tous les auditeurs en offrant le dénouement de cette œuvre, César.

Comme on le sait, le fils de Marius et de Fanny a été élevé par Maître Panisse qui a épousé la jeune fille afin de lui épargner le déshonneur. Aujourd'hui, César, l'enfant, a vingt ans, et étudie à la plus grande école de France, Polytechnique.

Panisse est mourant. César va discrètement chercher le curé, Elzéar, un vieil ami d'enfance, de nos héros. C'est la célèbre scène de la confession, une des plus belles pages de Pagnol. Le curé demande à Panisse de révéler au petit le secret de sa naissance. Panisse se refuse à cette révélation,

et c'est Fanny qui devra apprendre à César qu'Honoré Panisse n'est pas son père. Elle lui dira aussi que son véritable père est Marius. Poussé par la curiosité, César ira voir Marius à Toulon où il dirige un garage. Sans s'identifier, il cherchera à connaître la vie de Marius. Mais il sera cruellement déçu à la suite d'une blague que des amis de Marius lui montent pour lui faire croire à une troupe de contrebandiers. César revient à Marseille où il a une nouvelle scène avec sa mère qu'il accuse injustement; il lui fait promettre que jamais elle ne cherchera à revoir Marius et que s'il venait de lui-même, elle le chasse-

rait. Mais les choses se passent autrement. César apprend que la réputation qu'on avait faite à Marius est fautive. Et lorsque Marius vient à Marseille par affaires, c'est César lui-même qui va le chercher pour l'amener devant son père, César et Fanny. On s'explique durement. Marius repart. Et... ne dévoilons pas l'issue de ce drame. Soyez à l'écoute des Feux de la Rampe vendredi soir à 8 h. César sera joué par une troupe de premier choix: Janine Sutto, Jean-Paul Dugas, Henri Deyglun, Rose Rey-Duzil, Edouard Wooley, Maurice Gauvin et Ovide Légaré. Pour l'écoute, CKAC, CHRC et CKCH.

RADIO-CARABIN

Votre programme favori revient au micro!

Artiste invitée

MARJORIE LAWRENCE

célèbre Soprano Dramatique d'Australie et vedette de Metropolitan Opera Company

Présenté pour votre agrément par

THE BRADING BREWERIES LIMITED

MERCREDI PROCHAIN à 9 HEURES
CBF MONTRÉAL
CBV QUÉBEC
et le réseau français de Radio-Canada

"L'Art dans les Fleurs"



Recevez le Jeudi CHLP 12 h. 15-12 h. 30

Ray Ventura vient d'enregistrer sur disques Polydor les oeuvres de deux chansonniers canadiens

Les gagnants de notre concours

Deux chansonniers de notre province viennent de connaître l'honneur de voir leur oeuvre interprétée par l'un des plus fameux orchestres du monde, Ray Ventura et ses Collégiens, et enregistrée sur disques pour distribution mondiale par la célèbre Maison Polydor, de France.

Voilà le résultat très heureux du grand concours de chansons françaises lancé l'an dernier par "Radiomonde", avec la coopération de la compagnie Marly-Polydor de Montréal, représentante canadienne de la Maison Polydor, de Paris.

Les noms des vainqueurs, un homme et une femme, ne seront rendus publics que samedi prochain, le 19 avril, au cours du grand bal annuel de la Radio qui sera tenu à l'hôtel Windsor. Ils recevront alors chacun le trophée Marly-Polydor, enjeu du concours.

Comme la dit le câblogramme publié plus bas, les disques des oeuvres de nos deux heureux lauréats ont été enregistrés dans les studios Polydor de Paris, le 2 avril courant. Des copies sont immédiatement envoyées à Montréal par avion et, comme il y a possibilité qu'elles parviennent à "Radiomonde" avant samedi, elles seront jouées

au cours du bal comme prologue à la présentation des deux fameux trophées.

Nous croyons que c'est la première fois que des chansons dont la musique et les mots ont été écrites par des compositeurs canadiens sont enregistrées pour consommation mondiale par un orchestre et une compagnie de l'importance de "Ray Ventura et ses Collégiens" et Polydor. On sait que c'est Ray Ventura et son excellent groupe qui ont donné la célébrité à "Madame La Marquise" et plusieurs autres chansons françaises aujourd'hui connues du monde entier.

Les juges du concours étaient MM. Eugène Lapiere, Raymond Denhez, Charles Goulet et Mme Maubourg-Roberval.

Voici maintenant une reproduction du câblogramme attestant l'acceptation des deux chansons par la maison Polydor et leur enregistrement pour distribution mondiale:

Paris, France, 1er avril

"N. L. T. Marly,
60 St-Jacques ouest,
Montréal.

"Enregistrons demain avec Ventura 'disques-trophées'. Vous expédierons immédiatement une épreuve par avion."

Signé: POLYDOR, Paris."

Bonjour, le printemps, bonjour, chers lecteurs, bonjour, la p'tite du populo! C'est un beau début de chronique, n'est-ce pas? Ça ressemble à la température qu'il fait: soleil, brouillard et ciel bleu...

Quoi de neuf cette semaine? D'abord, il y eut le fort intéressant concert des Disciples de Massenet et de Madame Germaine Roger, offert gratuitement dimanche aux Amis de l'Art. Tous les amis des Amis de l'Art étaient là. Il y avait des consuls, des ministres, des sénateurs, des juges, des dames de la haute, des jeunes filles bien et des garçons aussi bien, enfin tout un monde qui s'intéresse à l'activité artistique montréalaise. J'ai vainement cherché notre p'tite du populo aux Amis de l'Art. Ne connaissant pas son identité, je scrutais les mignons traits des "princesses de contes de mille et une nuits". Et comme il n'y avait pas de loup chez les Amis de l'Art, je n'ai pas pu voir Muguette. Comme princesse, j'en ai, cependant, trouvé une fort belle et aussi gentille que belle... Germaine Roger! Quelle charmante diseuse et quel maintien en scène! L'opérette et la radio ne rendent pas justice aux dons de Mme Roger. Il faut la voir et l'entendre dans son coquin répertoire de diseuse: Ça, Laisser-Aller, Elles veulent toutes, Vous n'êtes pas venu... Il semble bien que les muses ont gâté cette étoile française. Grâce à elle, nous avons connu, dimanche, des moments charmants de music-hall d'un ton assez original pour donner une impression de nouveauté. Bravo, Germaine Roger, et souhaitons qu'à votre retour au Canada, (elle reviendra peut-être aux Variétés bientôt) vous fassiez votre tour de chant

sur nos scènes, et laissez libre cours à toute votre mutine fantaisie! Madame Roger est, dans la vie privée, l'épouse de Henri Montjoye, metteur en scène des Galetés Lyriques de Paris, et maman d'une petite Danielle de quatorze mois, qu'on a laissée en France.

Les Disciples de Massenet, sous la direction de Charles Goulet, qui célébraient ses 46 ans dimanche, se firent applaudir dans un programme de bon goût, comprenant du Bonnet, Passereau, Côté, Dalcroze et du Mozart, ainsi que des oeuvres de folklore polonais, de Caraz. Ils surent mettre en valeur l'exquise finesse et l'amusante satire des chansons de Lionel Daunais, comme "Le petit cordonnier", "Au Cabaret", "Le tailleur", "Ris don'elle" et "Là-bas sur ses montagnes".

Soulignons le geste des Disciples de Massenet et de Madame Roger qui prêtèrent GRACIEUSEMENT leur concours pour cette soirée aux Amis de l'Art. On sait tous l'oeuvre admirable qu'accomplit l'organisation Les Amis de l'Art, sous le dévoué patronage de Mme Perrier. Des encouragements de ce genre devraient se produire plus fréquemment. Les artistes y trouveraient, tout d'abord, un public en or, chose qui ne s'achète pas toujours à tant du billet...

AUTRE BELLE OEUVRE

que le Choeur de France de José Delaquerrière! Depuis dix ans, le directeur a donné gratuitement ses services à la cause de la jeunesse ouvrière, désireuse d'apprendre à chanter. Choeur de France veut dire service social. Quoi de plus louable, en effet, que ce professeur qui s'attache à développer le goût du chant chez nos jeunes? Quel excellent emploi des loisirs!

LE JOUR DU POISSON

Croyez-le ou non, Son Honneur Camille Houde me promet, comme



Cette photo a été prise au studio où a eu lieu, le 1er avril, l'émission de "Carnation" "LE QUART D'HEURE DE DETENTE" avec Gérard Duranleau, que l'on peut entendre tous les mardis et jeudis, à 1 h. 45 p.m., sur le réseau de Radio-Canada. La maison Carnation et l'agence de publicité Baker ont été heureux de présenter des fleurs, à l'occasion de son prochain départ pour l'Europe, à Mme Jeanne Desjardins qui a été longtemps la compagne de M. Duranleau, sur cette émission, et qui y est revenue souvent à titre d'artiste invitée, au cours de la dernière année. On remarque, de g. à d.: Lucien Thériault, réalisateur; Gabriel L'Anglais, gérant de l'agence Baker, à Montréal; Jeanne Desjardins, Gérard Duranleau, vedette de l'émission; Jean-Maurice Bailly, annonceur et Séverin Moisse, pianiste.

scoop sur l'autre presse canadienne, (hum!) la création immédiate d'un centre artistique montréalais. Le jour du poisson...

CHEZ NOS VOISINS

On n'invente pas que des gros machins, des buildings à cent-dix-huit étages... On fait imprimer, sur des petites cartons d'allumettes se distribuant un sou pièce, des caricatures de grands musiciens, tels que Wagner, Beethoven, Bach, Mozart, (pas Mozalle, malheureusement!), Tchaikowski, et autres, avec biographie miniature à l'intérieur. Publicité, publicité, que ne fais-tu pas!

??????????

La nomination du Père Emile Legault, directeur des Compagnons, à la Section d'Art dramatique du Conservatoire? Le nom du Père Legault fut mentionné plusieurs fois, au cours de la session provinciale...

POUR VOUS ET POUR MOI

Il y aura toujours des événements artistiques intéressants à Montréal, même si l'an prochain, Lily Pons et Kostelanetz ne viennent pas, même si le Ballet Theatre sera retenu dans l'autre bout du monde par des engagements antérieurs et même si les balletomanes qui espéraient la venue de Tamara Toumanova devront n'applaudir que l'intéressant José Torres et à nouveau, les Ballets Russes de Monte-Carlo.

C'est avec joie que j'ai appris la nouvelle d'une grande tournée dans toute l'Amérique de notre excellent pianiste Paul Doyon, qu'on n'entend malheureusement que trop peu au concert... Arthur Leblanc sera peut-être en Europe, pour toute l'année prochaine. Et il est une rumeur qui prétend que André Mathieu jouera ses oeuvres, dans un grand récital, à l'automne, accompagné d'un orchestre... Fernand Gratton et son Orchestre Symphonique de jeunes poursuivront leurs activités régulières... tout comme l'ensemble féminin de Ethel Stark. Et ce n'est pas en 1949 que la Société des Concerts Symphoniques cessera ses auditions musicales...

Il y aura aussi pour les friands de music-hall deux noms français à l'affiche: Fernandel et Guétary. Le premier sera assisté de quelques chanteurs de folklore français qu'on prétend extraordinaires. Guétary viendra sans doute seul... ou avec sa brillante parfumée de Casanova...

SUCCES, QUAND TU ME TIENS...

pourrait dire Jean Narrache. La première édition de son "Bonjour les gars" a été épuisée en 3 semaines. Une deuxième édition est en route...

et reprendrait Mario Dullian. Après sa Ville sans femme, "Comment devenir artiste de la radio et du théâtre?" actuellement en impression aux Editions Pilon, plaira sans doute à tous les néophytes et aux autres de plus d'expérience, de la radio et du théâtre.

Je ne te laisse pas ainsi aller, affirme Marcel Hamel, le célèbre auteur du nom moins célèbre "Rapport de Lord Durham". Et à l'automne, les plus éminentes de nos compagnies de savonnage s'arracheront ses droits d'auteur pour une adaptation radiophonique de son dit Rapport. Et alors? Alors, vous pourrez entendre votre héros, l'immortel Académicien, dans le rôle-titre, dans plus de 2,369 épisodes du Rapport... Ce sera sûrement le roman-fléuve à sensation de l'année... Quel auditeur ne frémissa

pas quand il entendra la romanesque voix de l'Académicien au monocle réciter la citation maudite des documents Durham: "C'est un peuple sans histoire et sans littérature..." Le réalisateur de l'émission pourrait utiliser cette phrase comme back-ground et je vous jure que ça ferait de l'effet, tout le long de l'émission...

M. Hamel, l'auteur qui nous intéresse, s'attache présentement à offrir à ses incurables admirateurs une version chinoise de son livre. De plus, il songe à le mettre en musique symphonique, après la création de la grande opérette qu'il intitulera "Durham rapporte rien!" Quant à une adaptation dramatique pour la scène, M. Hamel nous avoue qu'il ne peut y penser pour le moment, entendu que Fridolin présentera sa première pièce dramatique le mois prochain et que la tournée qui le conduira dans toutes nos campagnes pourrait nuire à son héros, Durham.

Et on viendra nous dire ensuite que les Canadiens manquent d'imagination et de suite dans les idées! MOZAILLE

LE PARNASSE MUSICAL

LACHUTE, P.G.
Editeurs de musique
classique et populaire
Envoyer un timbre-poste d'un cent pour recevoir notre catalogue.

HIS MAJESTY'S DIMANCHE 11 AVRIL A 8.30

SZIGETI

Violoniste 10 AVRIL EN MATINEE à 2 hres 30
AU PLATEAU 12 AVRIL LUNDI - - - - à 8 hres 30

Le plus grand sop. coloratura au monde **ERNA SACK**

Au piano: John NEWMARK. Obligato de flûte: LUCIEN GAGNIER
Billets: 1.00 - 1.50 - 2.00 - 2.50 - 3.00 - 3.50
En vente chez Lindsay, Archambault, Willis

La Société Classique, 4061 Mentana, Ch. 7190 - FR. 1101

LES ÉTÉS PERDUS

Je me promenais l'autre matin dans un de ces quartiers standards de la ville de Montréal qui ressemblent si étrangement à tous les autres quartiers. Les escaliers en vrille qui vous donnent des battements de cœur seulement à les regarder, les maisons accolées les unes aux autres comme des siamoises, l'absence complète de végétation arborifère... décidément j'étais bien au cœur de ce Montréal de mes amours. Sur le pas des portes quelques personnes venaient respirer un peu de ce soleil capricieux et frère que laisse filtrer le printemps en ses premiers jours. Des gens besogneux, en s'avait, tentaient de rafraîchir les abords dépenaillés de leur domicile. Ma marche lente ralentissait encore au gré de mon insouciance, et plus d'un dialogue d'apparence bénin renouvelait ma prise de contact avec notre population urbaine qui, malgré tout ce qu'on en a dit, me semble être restée singulièrement humaine et pleine de bon sens.

Deux dames d'assez forte "corporence" cheminaient en avant de moi. Après avoir abordé les grands thèmes classiques de la température, et du lavage hebdomadaire, et du petit qui a la grippe, et du coût de la vie qui grimpe toujours, l'une d'elle eut soudain une réflexion qui ne laissa pas d'attirer mon attention:

— Ça y est, disait la dame au chapeau vert, déjà le dernier programme des Radio-Concerts canadiens. C'est à croire qu'on est déjà rendu en été, avec le temps qu'il fait pourtant.

— Mais la saison finit bien vite cette année, de rétorquer la dame au chapeau-mouchoir. Je ne comprends pas qu'ils arrêtent leurs programmes si tôt que ça.

— Moi non plus, d'enchaîner la dame au chapeau vert-bouteille. Surtout que nous passons tout l'été à Montréal. Mon mari travaille à l'usine, et moi j'attends qu'il prenne ses vacances. Quand l'automne arrive, il part avec ses amis, supposé pour chasser, et il ne me reste plus qu'à attendre les vacances suivantes pour avoir les miennes. Avec ça que pendant l'été on n'a presque rien à écouter à la radio. On dirait qu'ils s'imaginent que toute la ville s'en va passer l'été à Od Ocad. En tous cas cette année.

Le destin ne m'a pas permis d'entendre ce que la dame au chapeau vert-bouteille médite pour cet été, car j'ai perdu les deux interlocutrices au coin de la "Main". Mais la conversation entendue m'a donné à réfléchir. Il est vrai que les Radio-Concerts canadiens quittent l'affiche cette semaine, il est vrai que Radio-Carabin ne va pas tarder à tirer sa révérence, il est vrai que plusieurs autres émissions seront tôt discontinuées.

Nous comprenons bien que les artistes et le personnel des postes de radio aient droit à des vacances, et personne ne songerait à les blâmer de les vouloir prendre quand bon leur semble. Mais de là à prétendre que la population montréalaise n'écoute pas la radio en été et qu'en conséquence il ne vaille pas de lui maintenir pendant cette saison ses émissions préférées, il y a loin. L'été, le public est en vacances, entend-on dire quelquefois. Je n'ai pas de statistiques en mains, mais je me demande combien de personnes quittent la ville à cette période de l'année. Il s'agit en tous cas d'une faible proportion de la population.

L'été serait aussi à ce qu'on dit une saison où les citadins vivant surtout à l'extérieur ont moins besoin de ce divertissement; qu'on se détrompe, les électeurs de Monsieur le Maire ne sont tout de même pas des Gitans et il n'est pas dans leur habitude de passer la belle saison dans une roulotte. Les auditeurs écoutent vraisemblablement la radio en été autant qu'en hiver ou qu'en toute autre saison. Si par ailleurs on parvenait à prouver l'inexactitude de cette sentence, il faudrait bien se dire que la faute en est aux postes de radio qui ne se donnent pas la peine de soigner leur public et qui, sous de fallacieux prétextes affaiblissent indûment la tenue de leurs émissions.

Les compagnies commerciales jugent qu'il est de l'intérêt de leur firme de suspendre leurs émissions pour l'été. Leur retour à l'automne jettera un jour nouveau sur leur existence et sur les qualités incontestables de leurs produits. De plus ce procédé permet de consacrer les fonds publicitaires dont elles disposent à un nombre moins considérable d'émissions plus coûteuses. Toutes ces excellentes raisons le public radiophonique — on pourrait aussi bien dire le public tout court — les comprend fort bien. Mais s'il est vrai que la radio doit d'abord et avant tout être à son service, une telle dialectique ne vaut guère plus que de pauvres excuses.

Il serait possible d'exiger, grâce à un front commun des postes de radio et des sociétés d'écrivains et d'artistes, que la répartition des émissions soit plus équitable et fasse preuve d'un plus grand souci de satisfaire l'auditeur. Combien de nos acteurs se voient ainsi de façon fort inopportune privés de revenus qu'ils doivent glaner avec peine à des occupations qui ne sont pas toujours conformes avec les exigences de leur métier? Peut-être ne sera-t-il pas aisé de convaincre le commanditaire de ce point de vue, mais le service du public en exige tout autant.

On a tenté par le passé de se justifier en alléguant la durée encore plus courte des saisons théâtrales ou artistiques. L'argument porte à faux car le théâtre a des exigences que n'a pas la radio, de



GRATIEN GELINAS présentera la pièce à laquelle il travaille depuis plus d'un an au cours du mois de mai, à Montréal, et, ensuite, dans les différents centres de la Province. La rumeur veut que MM. Barry, Duquesne, J.-R. Tremblay et Mmes Muriel Gullbault, Lucile Laporte, etc. soient de la distribution.

même les adeptes du théâtre ne paient que les représentations auxquelles ils participent, alors que le public radiophonique défraye directement ou indirectement les émissions à longueur d'année.

Par ailleurs les opinions ici émises quand à la radio s'appliqueraient tout aussi bien aux cinémas montréalais qui bénéficient d'une clientèle régulière et qui profitent de l'été pour lui servir des films sur lesquels plus d'un esquimaud de bonne famille lèverait le nez. Les arguments sophistiqués dont on use généralement en pareille discussion ne font guère honneur au civisme des responsables de cette situation. Comme le dit et le répète si bien et si souvent tel chroniqueur aux mâles accents: "Le civisme, c'est une foule de petites choses..."

Il est légitime qu'on veuille ici et là couper les dépenses, mais fort déloyal dans l'ensemble qu'on serve un détestable brouet à un public permanent qui ne se fait pas faute de payer la note.

Signalons cependant certaines initiatives tel le relai des concerts du chalet par la Société Radio-Canada, qui prouve assez l'existence d'un auditoire radiophonique estival. D'autres postes tentent aussi de trouver quelque substitut à leurs émissions d'hiver qui soit dans le même style. Il est malheureux que ce procédé ne soit pas plus répandu.

Après tout, cher lecteur, sérieusement, quel poste ou commanditaire désire-t-il déplaire au public? d'Iberville FORTIER

Changements à l'horaire

La disparition de plusieurs émissions de la saison d'hiver a provoqué quelques changements à l'horaire du soir à Radio-Canada.

Ainsi, le lundi à 7 h. 30, on pourra entendre le récital d'un quatuor de saxophones et à 7 h. 45, le Trio Rob Adams qui était entendu le mercredi. Ces deux émissions remplacent le "Choc des Idées". A 8 h., on aura l'ensemble instrumental de Jack Kash, d'Ottawa, au lieu de "Heure Northern Electric". A 9 h. "Les Aventures de Sherlock Holmes" et à 9 h. 30, une demi-heure avec le Trio lyrique, remplacent les Radio-Concerts canadiens.

Le mardi, à 7 h. 30, un programme de chansonnettes de Québec et, à 7 h. 45, Le Café Nègre succèdent "Au coin du feu".

Le mercredi soir, à 7 h. 30, Chansonnettes avec Lucille Dumont et un ensemble dirigé par Jean Gallant remplacent les "Troubadours du Québec".

Jeudi, au lieu des "Talents de chez nous", un programme de musique tzigane sous la direction d'André Durieux passe à 8 heures.

Vendredi, enfin, "Chansonnettes" avec Lucille revient à 7 h. 30 au lieu des "Troubadours du Québec".

Un Carabin aux écoutes...

De la mite et de la vermine en général

Que cela nous plaise ou non, (et nous confessons carrément que cela nous déplaît souverainement), nous vivons présentement le siècle éperdu de la publicité. Malheureuse époque où chaque chose est jugée selon l'intensité de l'éloge commercial que l'on fait d'elle. Comme on ne peut rien changer à cela, notre seule consolation est d'espérer une publicité aussi intelligente et plaisante que possible. Mais hélas, cet ultime espoir est à peu près toujours déçu. Qui donc nous libérera de la tyrannie des agences publicitaires, quel Bavard aura le courage d'abattre les panneaux-réclames, d'éteindre les néons hystériques, de supprimer les pamphlets publicitaires, et de purger la radio du "commercial" qui paralyse sa croissance normale? La réponse est évidemment: personne. Il faut bien prendre la chose philosophiquement et se contenter de maigrir un peu lorsque la bêtise dépasse les bornes assez lâches qu'on lui impose au Canada français.

Mais je vois aussitôt les agents publicitaires me répondre en souriant (le sourire perpétuel est un des "musts" de la publicité) que le rôle de l'annonce est de servir le public, de l'intéresser, d'aller au devant de ses besoins et de lui éviter des recherches superflues. Je serais tout prêt à admettre ce dernier point si toute la publicité était discrète, humoristique si possible; un peu comme ce tailleur montréalais qui fait publier dans un hebdomadaire local des dessins où l'on voit par exemple Saint-Martin sur le point de couper son manteau en deux pour vêtir le pauvre, mais déclarant: "Impossible de le couper, c'est du matériel de chez X..." Voilà ce que j'appellerai de la publicité intelligente. Mais combien les cas semblables sont rares!

Le choc qui m'a poussé à écrire cet article m'est venu alors que j'écoutais "La Parade de la chansonnette française" à CKVL. L'annonceur, évidemment mal à l'aise, nous avertit soudain que les commanditaires se payaient quelquefois un brin de fantaisie. Aussitôt, l'on entendit une sorte de rire d'ogre, suivi de cris, et de vers de mirilton qui nous mettaient au courant de ce qui était en train de se passer: une mite dévorait une fourrure dans un garde-robe!

On concluait en exhortant la cliente à mettre ses fourrures en entreposage chez le "maître-fourreur" Y... L'effet de cette annonce, tel qu'observé sur moi-même et sur plusieurs autres personnes, est de mettre l'auditeur hors de lui. Personne, en effet, n'aime à se faire prendre pour un imbécile. Et d'une certaine façon, une pareille annonce est une insulte gratuite et inutile à l'auditoire d'un poste de radio. Je m'étonne que CKVL, qui semblait vouloir faire de la "Parade" le clou de ses programmes, y introduise un élément aussi stupide. Il y a des postes de Montréal qui se sont fait une sorte de spécialité de faire entendre des ritournelles publicitaires déprimantes, mais le public osait croire que le mal n'était pas contagieux. Mais maintenant que CBF s'entête à faire tourner son "Ouou, le savon Ah qu'est d'ail!" et que CKVL emboîte le pas avec "La Mite", le caractère épidémique de la maladie devient évident.

Il serait vraiment dommage que la "Parade", qui égale si heureusement les quelques minutes que l'on peut parfois consacrer à la digestion paisible du diner, se transforme en une suite de hurlements commandités dont chacun serait suffisant pour nous faire la colique. Une autre faiblesse de la "Parade", à mon avis, est le "build-up", que l'on fait à Tino Rossi, qui revient sur les ondes à peu près tous les midis, alors que ses chansons n'ont pas, que je sache, rien de particu-

lièrement intéressant. A part cela, nous confessons carrément que les tours de chant sont généralement bien agencés et surtout bien présentés. On a fort heureusement envoyé au diable la presque totalité du répertoire d'avant-guerre, à l'exception de quelques succès durables comme le "Parlez-moi d'amour" de Lucienne Boyer, dont on peut dire qu'il est né avec notre génération, et qui sera populaire tant que le dernier disque de Lucienne Boyer n'aura pas été brisé.

Les disques nouveaux que nous recevons de France ne comprennent pas, la plupart du temps, les chansonnettes dont le sujet est l'actualité parisienne et française. Cela s'entend, vu le manque de renseignements de notre public sur les petits faits qui passionnent l'opinion de la Ville-Lumière, et qui sont à peu près toujours mis en chansons. Cependant, des lettres qui arrivent de France me donnent à penser que nous manquons là un des véhicules les plus riches de l'humour français. Car les boîtes des chansonnettes sont peut-être les endroits de Paris où l'on s'amuse le mieux, et le plus intelligemment. La floraison de chansons qui se poursuit sans cesse à Paris est le fait de plusieurs autres pays. L'Amérique du Sud, par exemple, produit de ces airs d'actualité à jet continu. A ce propos, un Cubain me disait récemment qu'il s'étonnait de voir les Canadiens français se vanter d'être un peuple musicophile, alors qu'il ne s'écrit chez eux que très peu de chansons. Dans sa ville de La Havane, le moindre incident donne naissance à une chanson. Par exemple, de nouveaux tramways modernes, avec un prix de passage plus élevé que pour les autres, ayant été mis en circulation, on écrivit tout de suite une chanson qui s'intitulait les "Bien-Payés" et qui permit au cochon de payant de se venger doucement de cette petite exploitation. Par contre, chez nous, où tout est exploitation et presque tout prête un flanc assez vulnérable au ridicule, on ne trouve ni chansonnières ni chansons. On se contente de traduire idiotement de pauvres chansons américaines dont la vogue est déjà passée quand ils parviennent au public dans leur version française.

Il est vrai que nous souffrons chez nous du double impact que représentent les productions américaines et françaises, qui combinent à peu près toutes les exigences du public dans ce domaine.

Le seul espoir d'une production locale intéressante dans le domaine de la chanson est qu'un ou une de nos artistes les mieux connus à la radio et dans les boîtes de nuit, découvre un chansonnier qui ait vraiment du talent et se charge de populariser ses oeuvres dans le public. Une fois le public intéressé, il réclamera des disques et la musique en feuilles de ces chansons. Ainsi, le chansonnier se verra assuré de l'indispensable aliment de toute production artistique.

Pierre LEFEBVRE

"RadioMonde" est édité par les Publications Radio Limitée, 1434 ouest, Sainte-Catherine. Plateau 4186 et imprimé par la Compagnie de Publication de "La Patrie" Limitée, 150 Sainte-Catherine Est.

Désirez-vous ? de nouveaux amis ?

Confiez-nous la tâche de vous trouver des correspondants sérieux, comme vous de s'en faire d'autres. Que ce soit dans un but récréatif, social ou matrimonial. Avons aidé des milliers d'hommes et femmes. Service prompt et confidentiel.

S.V.P. inclure timbre pour réponse.

"ROMANCE"

C.P. 158, Station H., Montréal.

RÉCITAL

LE 25 AVRIL 1948
à 8.30 hres P.M., au
Salon Bleu du Ritz-Carlton

Claire ANDRÉ

Pianiste.

Germaine JANINE

Soprano brillant.



Mlle Cécile Perrault
Licenciée du Conservatoire Royal
Professeur de

PIANO ★ CHANT

et Solfège

CLASSIQUE

Méthode nouvelle

POPULAIRE

2075, rue PAPINEAU • CH. 4377

LA CRITIQUE CONTRE LE BLUFF LITTÉRAIRE

Quand elle se tait c'est que l'objet qui la sollicite n'en vaut pas la peine. — La hantise de n'être pas compris d'elle.

(Deuxième partie)

Par Léopold Houllé, de la Société Royale du Canada.

François Mauriac ne pense pas autrement que Louis Jouvet, mais le critique, dit-il, se devrait de reconnaître les mérites exceptionnels du dramaturge engagé dans la voie la plus difficile qui soit. Il s'en est rendu compte lorsqu'il a momentanément opté pour le théâtre et il lui a fallu, pour suivre cette voie douloureuse, beaucoup d'efforts, de méditations, un plein renoncement, en pleine liberté d'action, de toute la façon de vivre de ses personnages, cette incertitude de l'esprit en face des traditions et des techniques de la scène. Le héros du roman, lui, est suivi pas à pas dans des centaines de pages, démasqué, expliqué, confessé au milieu de mille contingences sans lesquelles le climat où il se meurt serait impropre à la démonstration. Mais le théâtre exprime tout cela par la vertu d'un verbe qui est son essence même, non pas sous un faux jour romanesque à notes explicatives et sous le truchement des accessoires mais parce que ses personnages agissent, se racontent, que leur jeu, leur masque, toute leur tenue valent bien des répliques qu'ils complètent par l'éclaircissement donné au texte.

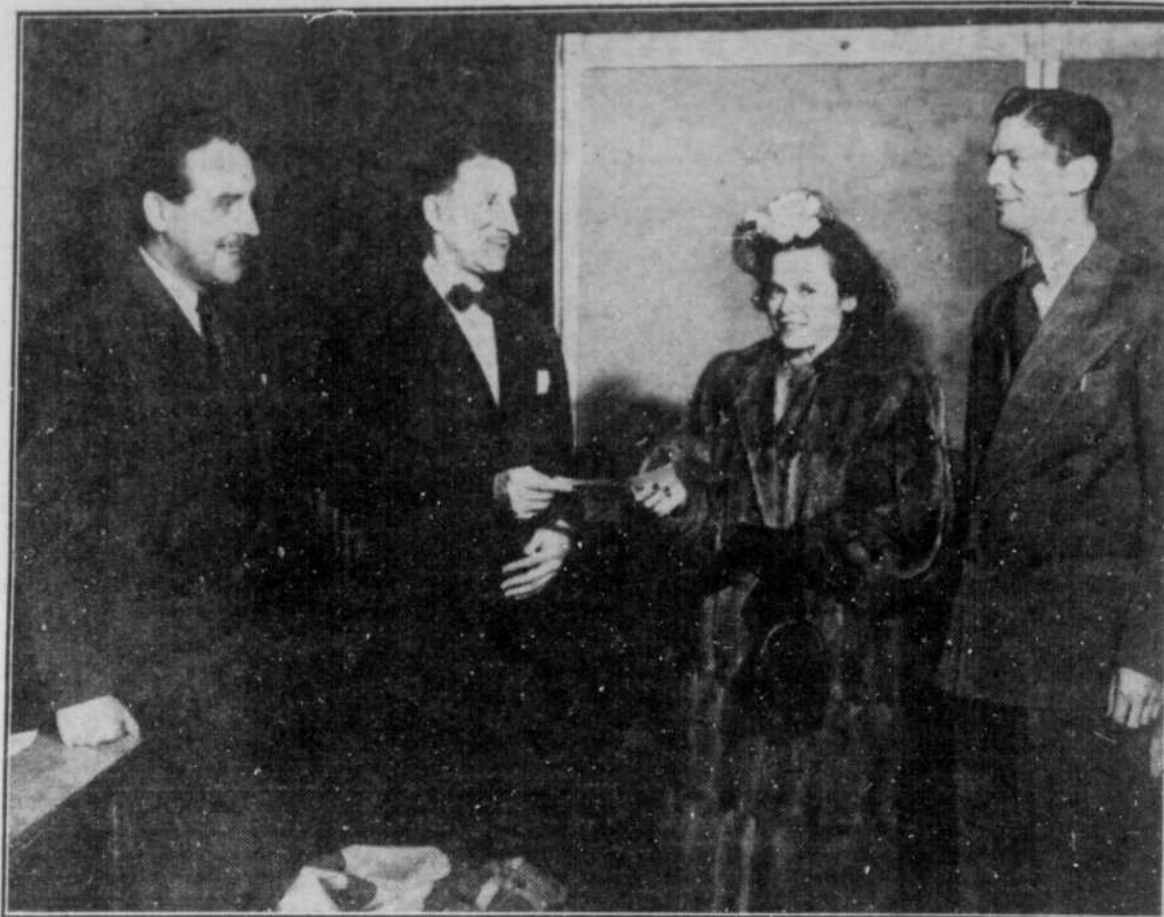
Et les dramaturges comme les romanciers vivent dans la hantise de n'être pas compris des critiques, de ne pouvoir se soustraire non pas à leur jugement mais à des préjugés de caste littéraire et d'intrigues de chapelles comme déjà s'annonçait la chose du temps de Corneille, comme elle s'avérait sournoise ou brusquée du temps du romantisme avec Victor Hugo et dès lors avec tant de variétés acceptées ou combattues sous le signe de la spécialisation: la scène, le roman, la poésie, la peinture, la sculpture, la musique, voire même la philosophie.

Un seul élément a échappé, et c'est regrettable, aux contestations, aux débats, au jugement de nos Aristarques, non pas parce qu'elle a démerité partout mais à cause de la multiplicité de son objet, c'est la radio. Trop d'entreprises diverses qui font penser aux moutons de Panurge gênent au déroulement, non pas seulement de simples fresques

raient un document, un art, une réalité, un plaisir pour l'esprit et le cœur. Trop d'improvisations et partant d'artificiel. D'où le peu d'intérêt de la critique habituée aux disciplines, au conformisme, à la recherche d'exemples, "de beaux cas", disent les médecins, essentiels à tout élément de culture. Certes, la radio a révélé aux foules, et cela indistinctivement, de très belles choses surtout dans le domaine de la musique. Mais la chronique qui avait déjà pris depuis toujours, semble-t-il, des initiatives ne crût pas devoir revenir sur les grandes auditions provenant de la radio si généreuse que fut celle-ci. Quant au théâtre, personne ne pouvait crier au chef-d'œuvre sauf dans le cas de quelques adaptations de romans ou de films dont les journaux avaient parlé déjà.

Ce théâtre, disent les critiques, ne répond pas toujours à l'objet que se proposent les gens de goût et les connaisseurs tant que les auteurs n'auront pas refusé de comprendre qu'il s'agit de la radio et non de la scène vu la dissemblance flagrante des moyens. C'est ce qu'en France, il y a une dizaine d'années, un Tristan Bernard ne cessait de rappeler aux aspirants radiodramaturges. Il en fut ainsi aux Etats-Unis lorsque l'on voulut faire entendre les classiques de la scène anglaise. Sous prétexte d'adapter Shakespeare à un genre qu'il n'avait pas prévu malgré ses accents prophétiques, on le mit à toutes les sauces comme on le fit d'ailleurs avec des oeuvres venant d'outre-frontière comme celles, traduites d'un Racine et d'un Goethe.

Quand à son tour Radio-Canada voulut, et cela à grand renfort de publicité, recourir à l'auteur de Hamlet, les émules de Melpomène se montrèrent hésitants. Le Marchand de Venise à la radio! Des comédiens acceptèrent l'invitation, d'autres la déclinèrent. On joua une dizaine d'oeuvres avec pour les interpréter des artistes de renom comme Eva Legallienne, Sir Cedric Hardwick et Charles Waburton. Ce fut une conquête à



La photo ci-dessus nous montre l'une des récentes gagnantes de l'émission de CKAC "Radio Charades", Mme R. DESCHAMBAULT du numéro 5560, rue St-Patrice, à Montréal, au moment même où elle reçoit le chèque de la part du représentant des commanditaires de l'émission. On voit ici, de g. à d.: Louis Bélanger, l'annonceur de Radio Charades; M. Georges-H. Perreault, secrétaire de la Cie Brodie et Harvey. Mme Deschambault, la gagnante, et Julien Riopel, le réalisateur de cette populaire émission du mercredi soir à CKAC.

la Pyrrhus: "Encore une victoire comme celle-là et je suis perdu!" Les mensurateurs des oeuvres, par suite des exigences de l'horaire, s'exercèrent à des coupures qui firent dire qu'ils avaient porté une main sacrilège sur le dieu de l'Olympe anglais. La critique n'en souffla mot à l'exception de deux ou trois journaux qui en parlèrent sous l'insufflation de "communiques". On a pu dire la même chose d'un opéra, "Deirdre of the Sorrows" de Healy Willan et John Coulter à laquelle on attachait une très grande importance parce que c'était une "première". Même attitude à l'égard de classiques comme Corneille, Racine et Molière et qui encore. Dans ce dernier cas, l'intérêt manquait à cause des cahotages provenant, malgré des bonnes volontés, d'un conditionnement risqué comme celui d'un tissu impropre à l'usage. La critique n'en pouvait guère tirer profit comme facteur d'émulation parce que l'on ne coupe pas à tout hasard dans un texte au risque de défigurer, au jugement des fidèles, les auteurs de Polyeucte du Misanthrope et d'Andromaque.

La critique se borne à la scène quand celle-ci se manifeste et c'est assez rare et à la vie des livres, vie qui n'excède

guère l'épisode dans le flot d'imprimés qui nous sont venus d'outre-mer et ces dernières années chez nous. Se borner, je ne vois pas d'autre mot. Car la critique ne doit pas englober dans le même besoin de servir tout ce qui se publie. Les ouvrages qu'il faudrait démasquer sont condamnés à l'oubli. C'est

donc rendre hommage aux auteurs que si en parlant d'eux, romans ou pièces, il leur arrive d'être "nommés" comme on dit à la législature. Rien ne vaut comme les disputes littéraires pour ranimer le travail intellectuel, inspirer de nouveaux souffles dans l'air pesant du matérialisme. L. H.

LA FRATERNITE DES CHEFS DE FAMILLES NOMBREUSES

groupement d'entraide sociale

N'EST PAS... une caisse de secours pécuniaires

N'EST PAS... un organisme de charité

N'EST PAS... un bureau de placement

N'EST PAS... un service de renseignements professionnels.

C'EST un groupement de citoyens sérieux prêts à payer de leur temps, de leur argent et de leur personne pour que les chefs de familles nombreuses puissent faire entendre leur voix, dire leurs besoins, signaler toute injustice à leur égard.

Un dépliant contenant de très intéressantes informations vous sera adressé gratis sur demande, soit par lettre ou téléphone au

SECRETARIAT de la FRATERNITE

1104 est, rue St-Zotique,

Montréal. 10, P.Q.

Téléphone: CH. 5433

ÉCOUTEZ

LE FANTÔME

avec Jacques NORMAND et C.

DE-CI, DE-ÇA... PAR-CI, PAR-LÀ... COUCI-COÛÇA!

par: La P'tite du Populo

CE FUT UNE...

belle fin de semaine, que cette fin de semaine dernière. Et bien remplie encore!

Samedi soir, il a d'abord eu la soirée "Conférence-Théâtre" présentée par le Conservatoire Lassalle, à l'occasion de son quarantième anniversaire de fondation.

Devant une très bonne salle, si l'on songe que le samedi soir est un mauvais soir pour une représentation de cette envergure et si l'on considère que le genre du spectacle présenté ne pouvait évidemment pas attirer le gros populo, le Conservatoire a offert à son auditoire, une soirée de choix.

Parmi l'assistance on pouvait noter la présence de Mmes Jean-Louis Audet, Fabiola Hade-Durand, Laure Comtois, Suzanne Paquette-Goyette; de Mmes Jeanne Quintal et Yvette Brind'Amour; de MM. Gérard Delage et René Guénette; sans oublier bien entendu, Mme Nicole Germain et son mari, le major Yves Bourassa.

A l'affiche: une conférence de M. l'abbé Robert Llewellyn et le second acte d'"Athalie", joué par un groupe d'élèves de la classe d'art dramatique.

Présenté par M. André Montpetit, le spirituel conférencier, dont on se souvient encore des amusantes et si justes leçons, tirées du Fabuliste et qui avaient titre: "La Sagesse du Bonhomme", nous rappela les splendeurs passées en nous faisant vivre pendant quelques instants "A l'ombre du grand roi". Ce qui est, paraît-il, paradoxal, puisqu'on ne vit pas à l'ombre du soleil!

Quoi qu'il en soit, on a évoqué tant de fois la figure de Louis XIV, par une série de lieux communs et de phrases toutes faites, qu'il fallait bon en entendre parler avec des mots nouveaux et une façon qui n'appartient vraiment qu'à l'humour des étudiants de l'Université de Montréal.

Certes, nous n'avons rien appris de bien neuf, au cours de cette causerie. Mais, comme le voulait sans doute le conférencier, nous avons passé un agréable et divertissant moment, tout en nous rafraîchissant la mémoire, sur le

grand siècle qui vit naître Jean Racine... et Athalie.

Un fait toutefois, a retenu mon attention. Saviez-vous qu'en ce temps-là, il était de très bon ton, lorsqu'on était grand seigneur et qu'on désirait se faire admirer de la galerie, de payer un écu ou un écu et demi (\$1 ou \$1.50) pour prendre place debout sur la scène? Saviez-vous également, qu'autrefois, lorsqu'on voulait manifester son mécontentement envers l'auteur d'une pièce ou de ses interprètes, on lançait des cailloux! Cette mode connue bientôt une défaveur générale et facilement explicable. Elle fut remplacée par une autre par trop élégante: elle ne plus... celle de jeter des pommes cuites qu'on avait d'ailleurs la précaution de vendre à l'entrée "tout comme de nos jours on vend du pop corn..."

Les pièces de Jean Racine connurent quelques fois l'engouement du public, quelques fois aussi les cailloux ou les pommes cuites! "Thèdre" particulièrement fit pousser les hauts cris lors de sa présentation en 1677. Car la censure craignait à juste titre que l'on passa "de la morale à l'amoral", et de l'amoral à l'immoral! En somme ce fut: "Le Viol de Lucrèce du temps".

Et le conférencier conclut: "Que Jean Racine fût plus ou moins prisé de ses compatriotes, il n'en reste pas moins vrai qu'il demeure la quintessence de l'esprit français le plus raffiné.

Le rédacteur en chef de Montréal-Matin remercia M. l'abbé Llewellyn et bonne note pour M. Roger Duhamel, il le fit sans papier! Ce qui est plutôt rare en notre pays, où l'improvisation n'est pas monnaie courante.

"Athalie" avait pour principale interprète, Madeleine Sicotte, dont la photo paraissait en page frontispice de Radiomonde, la semaine dernière. Cette jeune comédienne est, pour ceux qui l'ont entendue pour la première fois samedi soir, une révélation. Elle a tout de la grande tragédienne. Une voix riche et vibrante servie par une admirable diction, un port royal, une taille élancée, une tête belle et noble. Un tempérament dramatique véritable. Enfin une classe et un style peu ordinaires.

J'ai l'air de m'emballer, mais vraiment il y a de quoi. Madeleine Sicotte a campé une "Athalie" inoubliable de sincérité, de force et de cruauté. Je veux espérer qu'on lui facilitera la chance de poursuivre ses études et de donner sa pleine mesure.

A ses côtés, Louise Poitras, en Josabeth; Francine Montpetit, en Joas; Claudette Degui, en Zacharie; ont fait bonne figure. Jeannine Brosseau et Marthe Roy, respectivement Agar et Salomith ont un peu trop tendance à chanter les vers, mais toutes deux possèdent par contre une prononciation parfaite. Du côté masculin, Guy Charbonneau, l'Abner à la voix puissante, manque de dégagé dans ses gestes; cela est sans doute dû à sa trop courte expérience de la scène. Jean-Paul Dugas, habitué aux rôles de jeune premier, a bien



Ces jours derniers, Mlle NICOLE GERMAIN, notre charmante jeune première de radio et de cinéma, était l'invitée d'honneur du club St-Laurent-Kiwanis, où elle donnait une causerie intitulée "Mes premières armes au cinéma". On remarque, de g. à d.: M. Georges Landreau, père de la jeune artiste, Nicole Germain elle-même; MM. Lorenzo Favreau, président du club St-Laurent-Kiwanis, et M. René Germain, président de Quebec Productions Corporations qui a réalisé le film "La Forteresse" et commencera bientôt à tourner "Un Homme et son Pêche", aux studios de St-Hyacinthe.

réussi sa composition du vieillard Mathan.

Quant à Gérard Berthiaume, qui récita au début de la soirée "Le vieillard et les trois jeunes hommes" et "La tortue et les deux canards" du Sieur de Lafontaine, il fut comme à l'ordinaire, excellent. Le talent de Gérard Berthiaume est fait de naturel, de simplicité et d'honnêteté. Jamais il ne charge un personnage, car il n'est pas le moins cabotin. C'est pourquoi j'ai hâte qu'un auteur s'avise de lui écrire un rôle vraiment pour lui. J'ai l'impression qu'à ce moment-là, le public aura des surprises. Pour nous, qui l'avons vu travailler, nous n'en aurons pas.

Je crois que l'on peut féliciter chaudement le Conservatoire Lassalle pour son spectacle de samedi soir. Quand on sait dans quelles conditions l'école vit, depuis quelques années: absence de subvention de la part du gouvernement qui lui a retiré le modeste octroi donné autrefois, local de fortune dans une vieille école située dans un quartier impossible; on ne peut qu'avoir de l'admiration pour son Directeur, M. Georges Landreau.

Puis-je me permettre de lui suggérer une idée? Pourquoi ne pas donner chaque mois dans une petite salle, une "Conférence-Théâtre"? Y seraient invités, les élèves anciens et actuels, et les amis du Conservatoire, l'Amicale, en somme, qu'il rêve de fonder. Au lieu de présenter des pièces de n'importe quel auteur, on pourrait y jouer les extraits des pièces inscrites au programme de la saison, de l'Equipe ou des Compagnons à la condition, bien entendu, que les deux troupes s'astreignent pour une fois, à suivre le programme qu'elles annoncent au début de l'année) et aussi peut-être une ou deux fois l'an, des pièces composées par des élèves.

Ce serait faire une excellente oeuvre au point de vue initiation au point de vue propagande pour le théâtre.

Et les jeunes qui étudient y trouveraient un stimulant nécessaire en même temps qu'ils acquerraient une habitude de la scène qu'ils ont bien du mal à posséder autrement.

Le coût d'une telle entreprise serait relativement peu élevé. Puisque le public-membre, défrayerait en partie les dépenses. De plus, le conférencier pourrait être choisi parmi les professeurs de l'institution, dont on compterait la conférence, comme un cours. Ou alors parmi les anciens élèves qui mettraient volontiers, je crois, leur talent à contribution. Qu'en dites-vous Monsieur Landreau?

DIMANCHE SOIR...

...Les Amis de l'Art et leurs amis ont eu l'immense privilège et le coquet avantage — pour parler comme Roger Baulu — d'entendre Les Disciples de Massenet et Mme Germaine Roger des Gaités Lyriques de Paris. Le concert sous la haute présidence du Consul général de France, Monsieur Ernest Triat, C.G., et de Madame Triat, réunissant un public de choix et fort enthousiasme.

Dans la salle on pouvait noter la présence de M. André Dassary, venu pour applaudir une compatriote. Je ne vous ferai pas la critique du concert — car j'ai aperçu Mozalle à ce concert — donc je ne vais pas vous gâter le plaisir que vous avez eu en lisant "Bruits et Sons".

Je me contenterai moi, de vous dire que Mme Germaine Roger, vêtue à ravir par la maison Carven, des Champs Elysées, est jolie et fine à souhait. Elle ne possède qu'un filet de voix, mais c'est un filet mignon comme tout. De plus, comme toutes les artistes françaises... et c'est ce qui fait leur art et leur charme, avant toute chose, elle a du maintien et de l'élégance en scène. Elle est de plus pétillante, coquette, ravissante à voir et plaisante à entendre. Elle interprète bien la chansonnette et mieux encore l'opérette. Les mélodies de Fauré et Duparc qu'elle nous a servies au début de son récital ne

sont pas tout à fait son genre... du moins pour moi. (J'ai hâte de voir ce qu'en pense Mozalle...).

Jean Beaudet, son accompagnateur l'a soutenue avec aisance.

Quant aux Disciples de Massenet, dirigés par M. Charles Goulet D.M., il nous ont prouvé une fois de plus leur maîtrise et leur solide technique alliées à beaucoup de sensibilité et à beaucoup de subtilité. Leur programme varié comprenait huit compositions de Lionel Daunaïs, "Maryse et partner" et "Ris dono d'elle" ont connu les suffrages publics.

ET LE BAL?...

...est-ce qu'on vous y verra?... C'est samedi, le dix avril vous savez que sera couronnée Rolande Desormeaux et que les autres... recevront leurs médailles et récompenses...

Alors s'il reste encore des gens parmi nos lecteurs qui ne se sont pas procuré leurs billets... j'espère bien que les remords de conscience vont les prendre!

...Alors c'est entendu on se reverra là-bas? It's a date, my boy!

ON DEMANDE
CORRESPONDANTS, CORRESPONDANTES DISTINGUES
pour renseignements, écrivez:
Mme Dolorès, Case 108,
Station Delorimier, Montréal.
(Inclure enveloppe affranchie pour réponse.)

Cherchez le
BONHEUR
pour mieux
VOIR
"La Vie en Rose"
Vous trouverez la clef du succès en faisant partie de notre club de correspondance. Echange, distraction, nouveaux amis, amour, mariage. Prix \$1.00 par année. Renseignements gratuits: "La Vie en Rose", C.P. 43, QUEBEC (St-Roch) P.Q.

POUR 1ère COMMUNION
Très spécial:
CHAPELET
en beau cristal blanc, monture en argent sterling. Etui blanc.
\$4.95
Autres CHAPELETS depuis \$1.00 pour fillettes et garçons
LIVRES DE PRIERES médailles, croix avec chaîne, crucifix, etc.
CHEZ
W. RIOPEL
"Un bijoutier de confiance"
902 EST, RUE BELANGER
DOLLARD 0640

AU CLAVIER
et Gilles PELLERIN

—★—
Du
LUNDI
au
VENDREDI
—★—

CKVL
8 hres p.m.

Coquetels et Gousse d'ail

LES ANNALES ACADEMIQUES

Enfin, c'est le grand événement social du monde artistique, le Bal de la Radio. Voilà l'occasion de "se mettre sur son trente-six"! Espérons que tous et toutes retrouveront le chemin du retour — aux petites heures... Cinématographiques: Une version filmée du radio-roman "Un Homme et son Pêche" sera tournée aux studios mascontains de Québec Productions. Oui, Séraphin en sera; quoiqu'il soit fort possible que certains personnages requièrent de nouveaux interprètes... Jean Riendeau, ex-annonceur du poste de Granby, séjourne dans la métropole. L'autre matinée, il passait une audition pour un emploi de CKVListe. Bon succès à cet excellent microphoniste... A Londres, Paul Dupuis a bien hâte de plier bagage et d'entreprendre cette excursion enchantée sur la côte d'Azur et à Monte Carlo. Dans une pellicule dirigée par l'un des grands metteurs en scène de France, notre compatriote jouera le rôle d'un inspecteur de police qui, à la dernière scène, file le plus doux amour avec l'héroïne... A l'été, L'Académicien se propose maintes excursions à la montagne. Si la chance le favorise, le pauvre trouvera bien quelque caillou à la forme originale (ou bizarre) qui lui permettra d'obtenir le grand prix du prochain concours de sculpture organisé par la Province. Quoi, il y eut bien "La Pèlle"; il y aura "Le Hurlement"...



— PAR —
L'ACADEMICIEN

LE CARNET D'UN RADIOMONDAIN

Durant leur séjour dans la métropole, les Robert Fontaine furent les hôtes de Kay Sisto, autrefois collaboratrice de "Radio World". Avant de retourner à New-York, l'auteur du CBMiste "The Happy Time" a commenté sa collection de disques de chanteurs canadiens-français... Le 27 avril, Simone Flibotte se rendra à Florence pour assister aux représentations du Festival de Musique. Actuellement, à Milan, Italie, cette cantatrice montréalaise a sûrement hâte de voir la fin des bagarres entre civilisés et communs... C'est en mai, qu'aura lieu le premier récital de l'"Ensemble Vocal Euphonia", fondé et dirigé par le maestro Roger Filiatrault. Nul doute qu'un plein succès couronnera ce début prometteur du nouveau chœur canadien... Une mine de renseignements pour quiconque s'intéresse à l'industrie radiophonique canadienne! Voilà ce qu'on peut dire du "Canadian Radio Year Book", 1947-48, récemment paru... Dans le "Passe-Temps", numéro de mars, on trouve une œuvre musicale inédite de J.-J. Gagnier. Intitulée "Je ne sais", cette pièce reste extrêmement captivante, comme vous le diront les connaisseurs...

POUR LES GENERATIONS FUTURES

Le Père Legault, directeur des Compagnons, et ROB, le critique Radiomondain, auront tous deux travaillé magnifiquement à l'épanouissement du théâtre et de la littérature au Canada français. Pour cela, nous leur devons infiniment de reconnaissance. Parce que le premier, ayant remarqué la beauté du texte de "Lucrèce", n'hésite pas à présenter cette pièce au public, même s'il pouvait entrevoir des critiques acerbes en raison de l'intrigue et des passages pour le moins suggestifs, a montré un courage exemplaire. On ne peut plus douter de l'idéal des Compagnons et du Père Legault; nous serons heureux de leur accorder en tout temps notre confiance et, si cela reste possible, l'aide de notre pauvre talent d'écrivain. Puis, parce que ROB a su souligner la présentation de l'œuvre d'Obey par un personnage aussi important que le directeur des Compagnons. Celui-là a ouvert de vastes horizons aux littérateurs canadiens d'expression française. Dorénavant, le réalisme deviendra un atout précieux pour le romancier qui pourra exploiter les scènes de la vie contemporaine sans qu'on lui fasse des leçons de morale. Il va sans dire que l'obscénité et la description de passages trop suggestifs n'auront jamais droit de cité dans les ouvrages de chez nous; tout de même, l'écrivain, suivant l'exemple qui vient de haut, pourra se permettre dorénavant un peu plus de liberté. Et, c'est le gage d'une littérature canadienne, puisque le vrai et le beau sont nécessaires... Félicitations au Père Legault, des Compagnons! Félicitations à René-O. Boivin!

AU JOUR LE JOUR...

"Chœur de France" a marqué officiellement son dixième anniversaire de fondation en recevant ses amis à un coquetel, le 1er avril, à l'Union Nationale Française. Nous souhaitons à l'ensemble vocal toujours dirigé par José Delaquerrière des décennies de succès et de prospérité... Les artistes et les lecteurs qui se promettaient l'acquisition de nouvelles bagnoles, au printemps, seront sans doute déçus. Mais, que voulez-vous, le chroniqueur doit parfois se faire le porteur de bien mauvaises nouvelles: la gazoline sera très rare, à l'été... C'est le dimanche, 25 avril, en matinée, que les talentueux élèves de Camille Bernard se feront entendre sur la scène du Gesù, dans le récital annuel. A l'affiche: un acte entier des "Femmes savantes", de Molière, etc. (Admettons que pour des petiot, c'est quelque chose d'impressionnant, s'pas?)... Nicole Germain et Jeanne Frey restent les anges gardiens des confrères convalescents. Le même jour, elles visitaient Emile Juliano, à l'hôpital de la Merci, et René Coutlée, à Notre-Dame... André Louvain se sent

de nouveau frais et dispos, après des jours douloureux passés dans l'appréhension d'une intervention chirurgicale. Mais, aujourd'hui, tout va pour le mieux, puisqu'il échappe au bistouri...

L'OREILLE AUX AGUETS

Lundi, 12 avril, à l'Arsenal des Fusiliers Mt-Royal, se tiendra le Gala de Charité de l'Œuvre de la Soupe. Tous connaissent la nécessité de cette organisation; donc, il est inutile d'insister sur ce que chacun doit faire pour l'encourager... L'Académicien à un ami qui serait prêt à vendre un habit de gala et tout l'attirail nécessaire pour le grand bal de samedi soir. Un 38-39, qui reste en parfait état. (Ceci est mentionné afin de combler quelque peu la pénurie de pareils vêtements, rareté amenée par les restrictions de la dernière guerre). Pour plus amples renseignements, on communique par téléphone avec le journal... Merci à Gisèle Brunet, la sténo Radiomondaine, pour son offre mirifique de taper gratuitement un long écrit de ce chroniqueur. Toutefois, comme c'est notre plus ardent désir que tout travail qui se fait en ce bas monde doit être royalement rémunéré, nous verrons à dédommager cette Underwoodlette remarquable... André Dassary a maintenant des légions et des légions d'admirateurs canadiens. Cet artiste français continue de se faire un plaisir de rencontrer ceux-ci et celles-là des réceptions officielles...

LE COIN DE CHARMAINE

Voyez comme il est gentil le patron, de m'allouer un coin pour répondre à mes correspondants. Eh oui! Depuis mon récent appel au mariage, j'ai reçu des missives ardentes et suppliantes de plusieurs gentils contemporains. Hourrah! Me voilà donc avec une demi-douzaine de soupirants! Sont-ils tous sérieux? Est-ce l'intention de chacun de ces Don Juans d'épouser Charmaine? Cela reste à voir. (Vrai, ce serait si "passionnant" de fonder un foyer, avant la fin de cette année bissextile!) Parce que j'ai promis de répondre à tous, voici quelques messages destinés à mes cavaliers:

Roland B., rue St-Denis, Montréal: "Mon ami, il ne faut pas désespérer comme vous le dites dans cette affectueuse missive. Car, j'étais comme vous, et maintenant j'ai six beaux garçons (vous êtes du nombre) qui me content Fleurette. Fixons un rendez-vous, voulez-vous?"

Marcel R., rue Ontario est, Montréal: "Cher âme, vous avez raison de dire que l'existence à deux fait seule des heureux. Peu importe, l'argent: nous pourrions écouter la radio, assis l'un près de l'autre sur le sofa du salon. Dites-moi l'heure et le jour pour cette rencontre!"

Hector L., de Chicoutimi: "Mon cher, pour vous marier, j'irais au diable vauvert, et même à Chicoutimi. Il faudrait que vous fassiez votre demande officielle en personne, toutefois; car, je ne veux pas faire le voyage sans être certaine. Tendrement!"



L'émission populaire du poste CKAC "Le Jockey du jour" (10 h. 05 à 10 h. 30 a.m.) nous fait entendre deux personnalités du monde radiophonique ces jours-ci. Au programme de vendredi de cette semaine le 9 avril, c'est YVES BOURASSA qui présente une demi-heure tout à fait spéciale pour les auditeurs de CKAC. Mercredi de la semaine prochaine, c'est au tour de M. PAUL L'ANGLAIS de nous présenter un programme de son choix. Ces deux émissions, il va sans dire, sont attendues avec impatience de tous les radiophiles.

Appel à la "Bonté" de nos lecteurs

Parce qu'ils sont artistes, pour la plupart, et partant plus aptes à saisir tout ce que la Bonté — cette beauté de l'âme — procure de contentement, les lecteurs de "Radiomonde" ne sauraient être étrangers à une œuvre de pure bonté. Aussi, est-ce en toute confiance que nous venons solliciter leur coopération à un mouvement qui s'avère à la fois charitable, patriotique et de confraternité chrétienne.

Il s'agit, en l'occurrence, d'un groupement d'entraide sociale et de protection en faveur de certaines familles qui seraient plutôt une source de richesse si elles n'étaient pas si souvent frustrées de leurs droits.

"La Fraternité des Chefs de Familles nombreuses" vient de naître à Montréal. Cette louable initiative a besoin du concours de tous ceux qui, ayant à cœur le règne de la simple équité, se liguient pour aider au triomphe de justes revendications. C'est bien là, en effet, une union de généreux propagandistes désireux d'assurer le succès d'une campagne au bénéfice des "grosses familles", ces véritables souffredouleur qui pourtant méritent bien de la patrie...

Tout ce que demandent les initiateurs de ce geste humanitaire n'est rien autre que l'aide d'une favorable impulsion que chacun peut exercer dans son propre entourage.

Pour plus amples informations, demander le dépliant préparé par le Secrétariat de la Fraternité, 1104 Est, rue St-Zotique, Montréal 10, Qué., Tél. DO. 5433.

(Communiqué)

SOIREEs de CHEZ NOUS

Marguerite Paquet, jeune soprano de Québec, sera la soliste invitée des "Soirées de Chez Nous", diffusées par Radio-Canada le samedi, 17 avril de 8 heures à 9 heures du soir.

Mlle Paquet aura à ses côtés la troupe régulière de cette populaire émission du samedi soir.

RECITAL DE DEUX ARTISTES HONGROIS

Deux musiciens distingués, Geza de Kresz, violoniste et sa femme Norah Drewett, pianiste, qui sont rentrés au Canada en juin dernier après avoir passé 12 ans en Hongrie, donneront un récital conjoint à Radio-Canada, le mercredi, 14 avril à 10h.30 du soir.

Le programme comporte la Sonate pour violon et piano de Cesar Franck.

M. et Mme de Kresz sont bien connus en Amérique du Nord tout aussi bien qu'en Europe, grâce à leurs nombreuses tournées de récital et de concert. M. de Kresz, en 1924, a participé à la fondation du célèbre quatuor Hart House de Toronto, dont les enregistrements ont été diffusés à plusieurs reprises pendant la guerre à Budapest. Il fut directeur du quatuor jusqu'à son départ pour l'Europe en 1938. Depuis, M. de Kresz a administré le Conservatoire National de musique de Budapest que Liszt a fondé il y a un siècle, a dirigé l'orchestre du Musée national de Budapest et a figuré comme soliste avec la Philharmonie de Berlin.

Quant à sa gracieuse et charmante épouse, elle est non seulement une pianiste de talent mais aussi une conférencière recherchée.

Pour son récital du 14, M. de Kresz utilisera un Guaneri dont il est le fier possesseur depuis de nombreuses années.

Récital de NEIL CHOTEM

Neil Chotem, célèbre pianiste canadien, donnera un récital à Radio-Canada, le dimanche, 11 avril, de 10 h. 30 à 11 heures du matin.

Voici le programme qu'a choisi M. Chotem: Prélude en mi majeur de Rachmaninoff, Prélude en la mineur de Chotem, Pièce sur un thème brésilien de Claude Champagne et trois œuvres de Chopin: Mazurka en do dièse mineur, Etude en do dièse mineur et Ballade en fa mineur.

LUNETTES ET LORGNONS

PRESCRIPTIONS D'OCULISTES • REPARATIONS
A DOMICILE SUR DEMANDE

YEUX ARTIFICIELS — PLASTIQUES
GARANTIE POUR LA VIE — PLUS GRAND CHOIX A MONTREAL

Bureau: LUNDI et JEUDI 10 A.M. à 3 P.M. Autres jours 10 A.M. à 9 P.M.

6528, Rue SAINT-DENIS—CALUMET 9572

J.-A. RACETTE
OPTICIEN D'ORDONNANCES LICENCIÉ

Le samedi, bureau fermé à 6 h. p.m.

JANE CHACUN

"La Reine du Musette"

Jane Chacun est certainement une de nos meilleures chanteuses réalistes populaires. Elle vit et parle simplement, sans chiqué, avec son franc-parler de brave fille des faubourgs. Elle chante de sa belle voix grave, si profondément "humaine", les amours malheureuses, les jours gris des gens misérables voués à une existence sans soleil.

Sa vocation musicale se manifeste... à l'église où, entre deux chants religieux — petite fille, elle fut élevée chez les sœurs — il lui arrivait de psalmodier un air "enlevé", d'inspiration plutôt païenne.

BALS MUSETTE

Jeune fille et ayant pour tout bagage un minuscule baluchon, elle

grave, sensuelle, aux intonations émouvantes, fait merveille quand elle chante les tangos. Un accordéon, une bonne valse, une java, un tango musette, et Jane Chacun, tout cela est fait pour aller ensemble.

La notoriété acquise peu à peu lui permit de se consacrer uniquement à la carrière artistique.

Elle a enregistré sur disques Pacific "C'était mon p'tit pote", de Gine Money, "Sympathique en amour", "Y a pas d'printemps", qu'elle a lancé aux Six-Jours cyclistes en 1946.

Jane Chacun est une femme pratique avant tout. Elle avait résolu la crise des transports à Paris d'une façon pittoresque et écono-

— Quelles sont vos distractions préférées? lui demandons-nous.

— Le cinéma. J'ai un faible pour les films d'amour. Et puis... je serais heureuse si je pouvais en tourner.

— Vous ne craignez pas de mal tourner?

— Bien que je sois très sentimentale, l'aventure ne me tente guère, je suis bien trop bourgeoise, et j'aime trop mes habitudes.

Ce qui n'empêche pas Jane Chacun de croire au Prince Charmant: "J'y crois encore plus que quand j'avais dix-huit ans..." affirme-t-elle.

C'est une preuve manifeste de fraîcheur de sentiment, chez une artiste.

Particularité à signaler, Jane Chacun a un grand fils de quinze ans qu'elle aurait bien voulu voir devenir artiste, mais qui préfère l'aviation.

Le jeune garçon ne chante que des swings, et n'a qu'une médiocre estime pour le musette, où pourtant sa mère est "reine". La créatrice du "Dénicheur" pense que le boogie-woogie est bien fatigant, et préfère le French-Cancan de sa jeunesse.



JANE CHACUN, la reine du musette, est aussi une comédienne de la chanson, capable d'émouvoir ses auditeurs après les avoir fait sourire. (Photo Longchamp - Paris)

L'histoire que raconte

Jane CHACUN

Il en avait assez de la vie et avait décidé de se pendre.

Prenant un escabeau, il monte dessus, plante un clou au plafond, y accroche la corde et s'assure qu'elle tient bien. Puis il prépare le noeud coulant, y passe la tête, et se jette dans le vide. La corde se tend, puis se casse brusquement, et il tombe rudement à terre.

Il dit alors en se relevant, furieux:

— C'est idiot ce truc-là! On risque de se tuer!

se rend à Paris. Elle trouve du travail dans la journée comme dactylo-téléphoniste. Mais le soir, elle ne peut résister à la tentation de chanter dans les bals musette. On lui donne tout juste le droit de faire la quête, en guise de paiement.

— Je me souviens, nous dit-elle, d'une de mes camarades d'infortune qui chantait comme moi des chansons réalistes. On l'appelait la même Piaf.

Depuis cette époque, la même est devenue Edith, une grande vedette internationale.

Patiemment, sans publicité tapageuse, Jane Chacun se fit un nom dans la chanson. Elle se compose un répertoire de chansons réalistes. "Mon costaud de St-Jean" demeure son premier grand succès. Sa voix

mique: elle se rendait à ses gajars ou à ses cabarets dans... une brouette attelée à un vélo.

SA BARAQUE

Jane Chacun n'est pas une "complicée". Elle n'a rien d'une vedette sophistiquée. Elle se contente d'être une brave "parigote" d'adoption, avec des rêves de retraite à la campagne. Elle possède une "baraque" à Saint-Maur, dans la banlieue de Paris. Elle adore jardiner, et soigner en particulier ses rosiers grimpants. Elle aime le printemps, et un de ses desirs les plus chers, est d'ouvrir une guinguette au bord de l'eau. Avec une accorte hôtesse comme Jane Chacun, nous sommes sûrs qu'on y boira du vin bien frais, et qu'on y entendra de bien jolies chansons.

RADIO-HUMOUR

(Dessin de Pruvost)



IMPATIENCE — Vivement ce soir qu'on écoute la radio!

NOUVEAUTÉS DU DISQUE

DANSE

● FREDO GARDONI ET SON ORCHESTRE

Revoici le grand virtuose dans une interprétation très classique de musette. Celui d'autrefois, "Reine de musette", une java de Gardoni et Buchner, est pour l'oreille un véritable régal en même temps qu'une irrésistible invitation à la danse.

"Dire et faire" est un classique paso-doble-musette, c'est-à-dire plus un "pas redoublé" qu'une danse à l'espagnole.

Mais les danseurs ne s'en plaignent pas. C'est un disque Pathé PA 2452.

● LES QUINTETTE DU HOT-CLUB DE FRANCE, AVEC DJANGO REINHARDT

Voici un enregistrement qui va rejoindre les nombreux succès gravés du Hot-Club de France. Stéphane Grappelly, que Londres nous garde, a prêté son concours à l'enregistrement de la première face de ce disque Swing 266, et son "violon qui parle" nous enchante en interprétant "Blues" d'une parfaite inspiration.

Sur l'autre face, la clarinette d'Hubert Rostaing vient mêler ses accents purs aux cadences de la guitare de Django.

Un disque dont les amateurs de vrai et bon jazz ne sauraient se passer, ni se lasser.

● CAMILLE SAUVAGE ET SON ORCHESTRE

Camille Sauvage enregistre actuellement chez Pacific une série de disques d'excellente tenue. Cette formation de jazz français comporte d'excellents musiciens, dont le répertoire et les possibilités sont extrêmement variés.

Dans "La chanson du camping", de Camille Sauvage on aimera le trio vocal et on remarquera le curieux refrain sifflé.

Moins de bonne humeur sur l'autre face de ce disque Pacific JF 5039 avec "Toi et moi", un slow de Sammy Cahn, mais plus de douceur et de musicalité. Excellent solo de clarinette.

Au total, un excellent disque à danser.

ETIENNE LORIN

ET SON ORCHESTRE MUSETTE

Lorin est un excellent virtuose qui a su s'entourer de musiciens sensibles et capables. Leur orchestre sait choisir parmi les succès ceux qui ont eu longtemps la préférence du public et que l'on entendra encore souvent avec plaisir.

Se souvient-on encore de "Sous les ponts de Paris" de Scotty, et de "Paris, c'est une blonde" de Jacques Charles et Boyer. On les retrouvera avec plaisir sur les faces du disque Solfredi S 1328.

Tandis que le disque S 1329 nous fera retrouver la rêverie "Valse brune" ou l'endiaillée "Ta ma ra boum dié", deux rappels du bon vieux temps.

LE HOT-CLUB DE RENNES

Voici une nouvelle formation jazz composée d'excellents musiciens, animés d'un réel enthousiasme et d'une grande sensibilité. Dans un style très américain aux accents chauds, on entend "720th in the Books", et sur l'autre face de ce disque Pacific JF 6031, un slow de Mac Hugh et Fields, intitulé "On the somy side of the street".

Rappelons que cet orchestre a enregistré chez Pacific plusieurs disques d'excellente facture, comme le 6026 avec "Sweet Georgia Brown" et "Bassin street blues", deux interprétations façon "New-Orléans", recommandées aux amateurs de jazz.

CHANSONS

CHANSONS DE BOB ET BOBETTE 1948

Les discothèques pour enfants s'enrichissent de six nouveaux disques de la nouvelle série des "Bob et Bobette". Chantées par Lisette Jambel, dont la voix rappelle celle d'Adrienne Gallon, Jyssette Rabreau, J. Peyron et René Daragon, ces chansons enfantines sont plaisantes à écouter. Elles montrent que les producteurs de disques pensent aux petits, tout en réalisant des disques de qualité et de bon goût.

Il s'agit de disques Columbia DF 3203 à 208, sur lesquels sont gravés "La berceuse pour Fanchette", "L'hôtellerie du printemps", "Le docteur Tant Mieux", "Le dentiste et le Crocodile", "La partie de camping", "L'histoire merveilleuse", "Le matelot chez les sauvages", "Le moulin aux chansons", "Par un cheveu", "La patrouille des petits enfants", "La chanson du cheval de bois", et "C'est la faute à la Grenouille".

Les auteurs sont toujours René-Paul Groffe et Zimmermann.

ANDREX

Ce sympathique fantaisiste vient d'enregistrer sur disque Pathé 2454 deux chansons nouvelles de son répertoire. Leur valeur est inégale, et si "Ba da boum", un fox de Lucchesi et Bernard Hilda passe inaperçu, par contre, dans "Ernest", une chanson de Lopez et Georges Tabet, Andrex campe l'éternel garçon de café, à la fois serviable et rouspéteur. Il le fait avec humour, et un sens très vif de l'observation. Sa mimique vocale force l'imagination de l'auditeur.

TINO ROSSI

La série des enregistrements du chanteur corse s'allonge ce mois-ci de deux chansons dont le succès est assuré. D'abord une valse de Charles Humel "Le dimanche dans la rue", une douce rengaine, et "C'est vous", une rumba de Lucchesi et Fontana, qu'accompagne l'orchestre de Raymond Legrand.

Les admirateurs — ils sont légion — de ce chanteur ne seront pas déçus, encore que Tino gagnerait à n'interpréter que des chansons correspondant davantage à sa personnalité méditerranéenne.

NOUS avons LU pour VOUS

NOUS AVONS lu pour vous une pièce de théâtre: "Une mort sans importance", d'Yvan Noé, un mystère de Noël: La marche des rois, de Lanza del Vasto et un reportage de George Adam: "L'Amérique en liberté", dont la couverture s'orne de la cuisse élégante d'un "tambour-major", dansant à la tête d'un groupe d'instrumentistes en parade.

M. George Adam, à qui j'offre mon amitié en retour de son aimable dédicace, s'était donné pour mission de visiter l'Amérique, en marge d'une série de conférences qu'on l'avait invité à y donner et d'interroger ce grand pays. De là, un récit de voyage, qui nous paraît un peu trop admiratif envers son objet et qui, pour nous, voisins immédiats et presque familiers des Etats-Unis, n'a pas la même valeur pittoresque, que celle qu'il peut avoir pour la France, éloignée de chez nous de plus de 2,000 milles.

L'AMERIQUE EN LIBERTE
par George Adam
Editions: France-Illustration

Nous y trouvons, cependant, une note personnelle:

"A Montréal," écrit Monsieur Adam "les correspondants du groupe new-yorkais qui m'avait invité en Amérique n'avaient pas tenu à me recevoir: fidèles à Pétain et à une certaine image cléricale de la France, ils étaient horrifiés à la seule idée de faire parler, devant leur public, le modeste représentant d'une France résistante et républicaine que j'étais: "Qu'à cela ne tienne, me dirent des amis de là-bas; vous auriez peut-être eu, grâce à eux, un public d'un millier de personnes. Vous allons vous donner comme public tous les Canadiens français". Et ils s'arrangèrent pour me faire parler au micro des trois ou quatre postes d'émission de Montréal." Ah! nos sociétés de conférences...

★ ★ ★

Dans France-Illustration, numéro de février, 1948, voici: "Une mort sans importance", pièce en trois actes et quatre tableaux d'Yvan NOÉ, auteur de "Teddy & Partner", "Christian", "Un ami viendra ce soir etc.

"Une mort sans importance" fut créée à la Potinière à Paris, le mois d'octobre, 1947. Un film a été tiré de cette oeuvre.

UNE MORT SANS IMPORTANCE
Pièce d'Yvan Noé
Editions: Robert Laffont

c'est-à-dire le seul être pur dans son entourage de requin, meurt. La Suzy Duverney, l'unique âme claire, au milieu de coeurs scélérats, disparaît. Dans les deux cas, l'innocence paye pour le crime. C'est le seul point de rapprochement entre ces deux oeuvres et je le souligne simplement, pour marquer que deux dramaturges, au même moment, à 2,000 milles de distance l'un de l'autre ont eu le même concept de désespoir. La pièce d'Yvan Noé tient tant du vaudeville, que du policier et que du philosophique.

L'histoire est amusante. Il s'agit d'un candidat à la pendaison — suicide, qui ne parvient pas, après trois tentatives, à se "couper le sifflet", tout simplement parce que son nom n'est pas sur la liste de "récolte" de la Mort. Celle-ci, vexée d'une remarque du raté au sujet de son absence de discrimination dans le choix des futurs défunts, lui donne mission de désigner, dans une famille nombreuse marquée pour un deuil dans ceux jours, qui devra rendre le souffle. On imagine quelle comédie peut suggérer un tel argument. Le dialogue, même s'il s'y trouve quelques mots d'auteur, est spirituel et les situations, drôles. Pièce à considérer. Quant aux personnages, chacun a son originalité très comique. Qu'on ne s'égare, il ne s'agit pas d'un vaudeville pur et simple.

René-O. BOIVIN



**An hasard
DES
ITRINES**

"Comment j'ai connu Séraphin"

Tel est le titre d'un article sensationnel, dans lequel Claude-Henri Grignon, l'auteur d'UN HOMME ET SON PECHE, raconte ses relations intimes avec son héros. Le DIGESTE FRANÇAIS s'est assuré l'exclusivité de ces pages que vous pourrez lire dans son édition d'avril.

Les sciences modernes semblent parfois contredire la Bible: d'où l'anxiété de bons chrétiens qui ne veulent, avec raison, renier ni la foi ni la science. S. Em. le cardinal Liénart apporte une explication lumineuse de ce problème, qui paraît dans ce même numéro du DIGESTE FRANÇAIS.

L'année 1950 sera-t-elle le début d'une nouvelle ère, munie d'un nouveau calendrier international où tous les ans se ressembleraient comme des frères, en commençant toujours un dimanche et en ayant toujours Pâques à la même date? Un article érudit mais clair répond à cette question très actuelle.

Signalons d'autres articles d'un grand intérêt: Comment l'Angleterre organise sa main-mise sur l'Afrique pour remplacer les Indes qu'elle a perdues ("La ligne Montgomery"); "les grands prix littéraires de France, en 1947"; "d'où est venue la coopérative fédérée?" article qui explique les origines de cette puissante organisation de chez nous.

Le cinéma a sa part avec des articles sur "Le père du cinéma parlant", sur "Marcel Pagnol", et sur le beau film "The Fugitive", dû au talent de John Ford.

Les sports sont représentés par un reportage détaillé de la course "Québec-Montréal en bicyclette", un article sur "Le contrôle médical des athlètes" et une courte biographie d'Yvon Robert. En plus, des récits prenants et des articles scientifiques très instructifs.

"Aujourd'hui Le Digeste français" se vend chez tous les dépositaires. On peut s'abonner en écrivant à: 2425, rue Holt, Montréal (36).

Des albums d'histoires et d'images à colorier:

Paul et Ninette à la ferme Titi et Toto⁽¹⁾

Ces deux nouveaux albums ont été réalisés par Les Editions Variétés. Ils sont d'un genre nouveau qui fera sensation chez les enfants.

Chaque image à colorier est précédée d'un modèle en couleurs qui servira de guide.

De plus, les images modèles sont suivies de courtes légendes explicatives et amusantes.

Ces beaux albums ont trente-deux pages chacun: leurs couvertures cartonnées sont joliment illustrées en couleurs. Format 8 1/2" x 11".

Voici deux autres albums non moins remarquables que les précédents.

Tout en s'amusant à les colorier, les enfants liront, dans le premier, les histoires du "Petit homme en pain d'épices", du "Petit nègre Sambo" et celle de "Marguerite et ses beaux souliers neufs".

Le deuxième contient les histoires de "Jeannot et la fève magique", du "Minet qui ne voulait pas laver son museau" et la tragédie de "La maison que Jean a bâtie".

Les images sont belles; les textes bien rédigés.

Ces albums ont chacun trente-deux pages et les couvertures sont cartonnées. Format: 11" x 14".

(1) En vente dans toutes les librairies, les magasins chaînes et à rayons et aux Editions Variétés, Montréal, Canada.



RENDEZ HOMMAGE AU NOM DE FAMILLE

Un moyen pratique
est de faire dresser
votre arbre généa-
logique et l'histoire
de votre ascendance

INSTITUT GENEALOGIQUE
DROUIN

4184, rue St-Denis, Montréal 3, rue du Mont-Thabor, Paris

Le BALUCHON

DES CONFRERES sympathiques m'ont taquiné sur mon abstention de répondre à la réplique de mon ami, Louis Morisset, à ma critique du *Viol de Lucrèce*.

Cette réplique parut, en tribune libre, dans le quotidien, "Le Canada", le mercredi 17 mars; elle était une contrepartie de mon appréciation du dernier spectacle offert par les Compagnons de Saint-Laurent.

En vérité, je croyais y avoir répondu avant même qu'elle ne fût écrite ou publiée. En effet, Monsieur Morisset, ayant acheté et lu le programme, a voulu bâtir son plaidoyer en adoptant les arguments favorables à la pièce d'Obey, que contenait cette plaquette: dans un article intitulé: "Pour lire en attendant le lever du rideau...", des "Commentaires de Henri Ghéon au lendemain de Lucrèce chez les Quinze" et un avertissement en langue anglaise de Francis Coleman. A cela, il ajoutait une précision historique et une conclusion, dont je tiens à lui laisser l'entière responsabilité.

Or, comme Monsieur Morisset, j'avais parcouru, avant d'écrire mon compte-rendu, l'article: "Pour lire... etc", les "Commentaires de Ghéon" et les remarques de M. Coleman. De fait, comme l'a établi mon appréciation à la première, ayant refusé de faire miennes les considérations ci-haut décrites, pourquoi donc aurais-je chicaner leur reflet dans le papier de Monsieur Morisset?

Le seul grief, que je garde à mon contradicteur, c'est d'avoir menacé de procédures en libelle et de coups de pieds au derrière, un homme respectable, Monsieur Albert Boisjoli, secrétaire de l'ex-Ecole littéraire, coupable simplement d'avoir partagé certaines de mes vues et d'avoir exprimé, comme c'était son droit, son opinion. Ces propos — menaces de cour ou de sévices à un lecteur — ne sont ni dans la tradition ni au profit du journalisme, pas plus qu'ils ne disposent à estimer hautement le goût et le jugement de celui qui les tient au cours d'une polémique.

De toute cette controverse, entre Monsieur Morisset et moi, en marge des activités des Compagnons, je ne veux retenir qu'une suggestion de mon confrère... une suggestion constructive, puisqu'il s'agit de théâtre: "Au fait, quand jouera-t-on "Tartuffe", sur nos scènes? Certaines gens qui depuis si longtemps jouent parfaitement ce rôle dans la vie trouveraient là une superbe occasion de se mettre en vedette?"

DU PREMIER BLANC BEC VENU ...

...au dernier cul-blanc. Nous en sommes aux escarmouches, je crois, passons à un autre adversaire.

Monsieur Roger Duhamel, rédacteur en chef de "Montréal-Matin", numéro du mardi 30 mars, glosant sur la mise au point de l'Archevêque d'Ottawa, a eu l'amabilité de me rajourner en me qualifiant de "premier blanc bec venu", tout en s'immisçant — croyant cela profitable à son état social — dans une controverse dont il s'était tenu par prudence, jusque-là, à l'écart et qu'il croyait terminée. Ce lièvre de la faune politique a laissé tomber quelques petites crottes sèches à nos mânes. Les zoologistes nous enseignent, qu'à sauter perpétuellement de terrier en terrier, le cul-blanc (désignation pittoresque dans nos bois du lièvre nommé "Cotton-tail") développe beaucoup plus les ressources de son arrière-train que celles de son cerveau. Monsieur Duhamel utilise ce qu'il a!

DEUX EXPLICATIONS

A deux jours d'intervalle, Monsieur Legault, directeur des Compagnons et Monsieur Louis Morisset ont cru bon d'épiloguer sur la déclaration de l'archevêché d'Ottawa, quant aux raisons de l'interdiction dans ce diocèse de présenter: "Lucrèce" ou mieux "Le viol de Lucrèce".

Dans une lettre, en date du 24 mars" écrit Monsieur Morisset à la tribune libre du "Canada" (30 mars), "je soumettais respectueusement à S. E. Mgr Alexandre Vachon, archevêché d'Ottawa, que l'interdiction de jouer "Lucrèce" dans le diocèse d'Ottawa, si elle était vraiment motivée par "l'immoralité" de la pièce d'André Obey, impliquait une condamnation de mon article et de ma prise de position dans cette controverse. J'ajoutais qu'il m'était extrêmement pénible par suite de la publication de mon article (dans le "Canada" et dans "Le Droit") de passer, au yeux de milliers de personnes pour un individu qui, sur une question de moralité, était en contradiction flagrante avec les autorités ecclésiastiques d'Ottawa". Et d'une...

"Notre spectacle de "Lucrèce", écrit Monsieur Legault ("Canada", 1er avril) "aura soulevé de nombreux commentaires. Ces appréciations sont allées de l'enthousiasme sans nuances aux protestations étonnées et faussement puritaines. Celles-ci logeaient à une drôle d'enseigne.

"Tant et si bien que S. E. Mgr Alexandre Vachon a cru sage d'adopter une attitude prudente au sujet d'un spectacle, autour duquel un critique tentait malhonnêtement de créer un climat de scandale".

C'est inimaginable de lire pareilles déclarations provenant d'adultes et mettant en si mauvaise position, une autorité épiscopale dont ils se réclament. Quoi, Monsieur Morisset veut-il laisser entendre que S. E. Mgr Vachon s'est transformé en son homme de main pour détruire l'impression que des "milliers de personnes" pourraient avoir de lui? Et d'autre part, Monsieur Legault ne s'aperçoit-il pas qu'il crée, par ses mots, un "climat" de pusillanimité en même temps d'hésitation devant un cas à régler, autour d'un homme de grande connaissance et qui occupe un des plus hauts postes de la hiérarchie ecclésiastique? Evidemment, ni le premier ni le second des commentateurs n'a réfléchi à ce qu'il suggérait.

Il y a un vieux dicton qui s'applique ici et qui va à peu près ainsi: "Que Dieu me garde de mes amis, je saurai me défendre contre mes ennemis".

RETABLISSEMENT DE POSITION

Maintenant, on a tellement épilogué sur ma critique, qu'on s'égare volontairement ou non, de sa teneur. Je me vois dans la situation de rétablir mon attitude exacte en cette matière.

D'abord, je réitère ma volonté constante de dissocier, lorsque je traite des Compagnons, l'individualité de Monsieur Legault, metteur en scène dans ses travaux laïques et celle du Père Legault, religieux dans ses préoccupations sacerdotales. Et cela, aux seules fins, que des crétiens n'aillent pas généraliser les critiques que les productions théâtrales de Monsieur Legault atteignent son caractère de prêtre.

Ensuite, on a essayé d'insinuer que j'avais lancé le mot "immoralité" sur le spectacle: "Le Viol de Lucrèce". Cela est totalement faux et de caractère tendancieux. Qu'on relise ma critique. Le mot "immoralité" a paru dans une dépêche datée d'Ottawa et distribuée par la British United Press, qui ne l'a pas rétractée. Nous avons reproduit tout simplement.

J'ai dit que la pièce d'Obey, telle que présentée, m'avait gêné, choqué, avait provoqué ma répugnance. A chaque fois, qu'un homme en camisole (par quel autre mot pourrais-je décrire le vêtement de Tarquin, qui ne tient ni de la tunique, ni de la toge, ni du chiton et qui pourrait se rapprocher du jaquet du XIVe siècle), les cuisses à l'air et la moitié de la poitrine, du ventre et du dos découvert, viendra à l'avant-scène d'un théâtre, pour y entrer dans le lit d'une femme en robe de nuit, afin d'y commettre un rapt, je serai gêné, choqué et j'exprimerai ma répugnance. Voilà!

Maintenant, j'ai un doute. Dois-je ce sentiment de répulsion à l'oeuvre même d'Obey, ou à son interprétation et à sa mise en scène. En effet dans ses commentaires sur ce "drame sexuel", Henri Ghéon écrit ceci, en posant cette interrogation oratoire:

"— Vous ne ferez pas, m'objectera-t-on, que le viol ne soit pas un viol.

"— Non, sans doute. Mais la technique du poète, du metteur en scène, du comédien, pourra faire que notre esprit, fixé sur le plan de l'honneur, de la pitié, de l'héroïsme, ou même simplement de la beauté, inhibe littéralement en nous toute réaction sensuelle, de défense ou d'acquiescement la honte ou l'impudicité".

Ghéon explique, ensuite, qu'il faut arriver à une fonte exacte du plan des récitants et du plan de l'action. Puis il continue:

"Il faut ici un miracle de goût et de métier, de propreté, de mesure, pour tresser et pour rabouter les gestes, les mots, les silences, les éclats de voix, les écarts de timbres, les bonds du rythme, les couleurs, les ombres, sur le même plan et d'un plan à l'autre, de façon à former cette mélodie continue qui empunte ses notes à tous les modes d'expression et qui est proprement et essentiellement le drame. La moindre hésitation fait trou; la moindre imperfection fait tache..."

En rapport avec ces indications, voici ce que Jean Luce, critique de "La presse" écrivait, le 8 mars:

"Ils (Les Compagnons) sont incapables le plus souvent de fonder en un tout harmonieux, les éléments dissemblables qu'a réunis Obey, dans sa pièce.

"Ainsi en est-il, surtout au deuxième acte, de



JEAN LALONDE présente deux nouveaux programmes de CKAC, les émissions "Causons cinéma" (9 h. 45, le matin) et "Personnalités en vedette" (5 h. l'après-midi). Ces deux présentations sont offertes tous les jours du lundi au vendredi.

l'arrivée de Tarquin au viol de Lucrèce. Entre le récitant qui décrit l'état d'âme de Tarquin, lui-même, on ne sent pas l'étroite communion du texte et de la pantomime. Si le premier est bien dit, la seconde n'est pas exprimée comme il faudrait. Disons, à la décharge du comédien, que la scène ne comptait pas les sept colonnes du texte et que les éclairages étaient bien trop clairs. Ainsi, en pleine lumière, Tarquin dut tourner par deux fois autour des mêmes colonnes. Ce qui ne pouvait certes pas faciliter le jeu de l'acteur.

"Quant à la scène même, qui donnait son titre original à la pièce, Tarquin eut à la jouer sous une lumière blanche, le lit se trouvant en avant-scène au lieu d'être au milieu et au fond de la scène. De plus, il n'eût pas de chance de la graduer comme il aurait pu, étant donné que le Père Legault supprima, on ne sait pas trop pourquoi, quelques pages de texte. Ce qui donna comme résultat, une scène plus brutale encore qu'elle ne l'est déjà. (...)"

Alors, si j'ai été gêné, choqué, est-ce par la pièce même ou est-ce par la maladresse de la direction artistique et de l'interprétation? Ça, je ne saurais le dire. Je laisse aux Compagnons le soin de prononcer...

x x x

Quant à cette troupe, elle ne peut se plaindre de mon intérêt envers elle. En cette saison, elle a joué jusqu'ici quatre spectacles: "La Savetière prodigieuse", "Des pièces en un acte", pour lesquels j'ai manifesté mon admiration, "Andromaque", dont l'interprétation m'a paru effrayable. Deux pour deux, à quoi, je pourrais ajouter du côté favorable, mon enthousiasme pour "Le Bal des voleurs".

Je regrette infiniment d'avoir dû revenir sur "Le Viol de Lucrèce". On a tout fait pour m'y pousser. D'ailleurs, Monsieur Legault déclarait qu'il tentait une épreuve de forces. Il serait malheureux, s'il n'avait à enfoncer que des portes ouvertes.

J'irai voir avec plaisir le "Bourgeois gentilhomme". Malheureusement, je devrai remettre le compte-rendu à la semaine suivante, le 10 étant le soir du Bal des artistes et la deuxième représentation du 13, étant mardi soir, alors que nous allons sous presse.

ROB

PAR

R.O.B.

Gustave Blais fait valoir des richesses de talent... sur les ondes de CHRC

Premier annonceur, réalisateur plein de zèle et d'initiative, Gustave Blais est également un chanteur bien doué, un artiste cultivé et un travailleur infatigable.

L'auditoire de CHRC a donc l'avantage d'apprécier chez lui une abondance de talents personnels, alors que ses initiatives de réalisateurs ont aussi fait connaître sur les ondes de ce poste les richesses de talent de quantités d'artistes québécois.

Pour être plus précise, je mentionnerai tout de suite que Gustave Blais a créé le programme "TALENTS NOUVEAUX" qui comptera bientôt un an d'existence à CHRC. Gustave Blais a été le réalisateur de l'Heure Exquise, puis du très beau programme "Promenade Musicale".

Pour la saison qui commence, voici une idée du programme de Gustave Blais: le dimanche soir, débutant aujourd'hui 4 avril, "DANS MON VILLAGE", de 9 à 10 heures, un grand programme de style canadien, réalisé avec le concours d'un ensemble musical, de plusieurs chanteurs et de comédiens qui interprètent des textes de madame Aline Fortier... le lundi soir, IMPROMPTU, un récital de quinze minutes présenté à 9 h. 30, mettant en vedette nos plus brillants artistes lyriques ou instrumentistes. Nous y avons déjà entendu en duo Marcel Turgeon, baryton et sa sœur Rita Turgeon-Ouellet, soprano; Gilbert Darisse, D.M., violoniste; Denise Beaubien, soprano; et demain, le 5 avril, l'artiste invitée à "Impromptu" ce sera madame Geraldine Bergeron-Blais, pianiste. (oui, l'épouse du réalisateur) bachelière en musique de l'Université Laval... le mercredi soir, Gustave Blais participera à une nouvelle émission réalisée par Roger Barbeau et qui s'intitule: PHONO-MICRO. Trois ou quatre annonceurs de CHRC seront mis

à contribution à chacune des émissions de ce programme qu'on nous assure devoir être très gal. Le mercredi soir, à 9 h. 30... Le jeudi soir, Gustave Blais, réalisateur, présentera LE CHANTEUR ER-RANT, avec Grandini, en vedette. Le jeudi soir à 8 heures; la première de ce programme aura lieu cette semaine, le 8 avril. Louise Dumaine et Laurent Gervais participeront aussi à cette première émission... Le vendredi soir, Gustave Blais, réalisateur, nous offre IMAGES ET MELODIE. Une autre mise en lumière du beau talent de nos chanteurs et chanteuses les plus réputées... Samedi soir, eh bien, oui, le samedi, rien de plus naturel que de nous présenter "Le Petit Bal du Samedi Soir!" Roger LeBel en sera le réalisateur. Ce projet permettra aux auditeurs d'apprécier Gustave Blais, baryton. Un artiste cultivé, qui a même enseigné le chant pendant quelques années. Au petit bal, il travaillera en collaboration avec Roland Seguin.

Gustave Blais s'intéresse à tous les domaines de l'art radiophonique, mais comme on l'a pu constater, le chant et la musique ont pour lui un attrait tout particulier. Lorsque je l'ai interrogé au sujet de ses préférences, il m'a expliqué l'origine de ses goûts et de sa ferveur pour la musique de la façon suivante. "Remontons à ma naissance. J'étais le septième enfant de la famille et le premier garçon. Dans mon berceau, vous me voyez entouré d'anges gardiens, ma mère et mes sœurs aînées... Il me semble qu'il y en avait toujours une qui chantait pour moi... Des romances, des berceuses, des cantiques, au son desquels je m'en-

salle des Promotions de l'Université en même temps que mademoiselle Geraldine Bergeron, pianiste, la première bachelière en musique de l'Université Laval, élève de madame Berthe Roy et de Jean-Robert Talbot.

—Mademoiselle Bergeron est devenue madame Gustave Blais? —C'est exact. Nous avons cinq enfants.

—Cinq? Veuillez nous dire un mot de ces enfants nés d'un couple de musiciens?

—Ce sont des enfants comme les autres, qui ont pleuré en mesure, à intervalles réguliers, tous les jours dans le ton...

—En harmonie, vous voulez dire?

—L'harmonie... oui, Louise, l'aînée, commence à en faire au piano. Elle semble bien douée et étudie sous la direction de sa mère. Roger sera le chanteur. Il pratique déjà. Il retient tout ce qu'il entend, et fait même de la pause...

—A son âge, c'est excusable, mais continuez, je vous prie.

—La troisième s'appelle Cécile; elle ne saurait faire mentir son prénom. Il y a encore Jean et André, mais, point d'orgue.

—Vous voulez dire que l'harmonie n'a pas encore de sens défini chez eux. Nous en reparlerons dans quelques années. Mais dites-nous, M. Blais, comment êtes-vous venu à la radio?

—J'y ai d'abord prié pendant deux ans au poste CBV, à titre de lecteur des "Élévations Matutinales". Puis, j'ai été engagé comme discothécaire et annonceur suppléant à CHRC. Et voilà, les rapides changements à ce poste et tout particulièrement la promotion de notre ami Alain à la di-



GUSTAVE BLAIS, premier annonceur, chanteur et réalisateur à CHRC. (Photo L.-P. Brousseau)

mée pour le plaisir des auditeurs, le plus grand bien des artistes, la plus grande gloire de Québec. Au revoir, Jeanne. Je m'excuse. Dites bonjour à vos lecteurs et lectrices de ma part.

—Merci, retournez à votre travail, Gustave Blais. Je vous félicite de si bien faire votre part... Continuez, Bons succès!

—Vous nous donnez l'exemple depuis longtemps à Radio-Monde, Jeanne Rochefort, continuez! Bravo! Et vive la radio québécoise et les artistes de Québec!

Nos artistes québécois partout en vedette

Mentionnons d'abord parmi les Québécois qui nous font honneur Fernand Martel, baryton, qui a remporté un vif succès à New-York dans le rôle de Pelléas, de l'opéra "Pelléas et Mélisandre" de Debussy. Nos félicitations.

Nos félicitations également à Simone Rainville, soprano, une autre de nos jeunes compatriotes qui a chanté à Toronto au concours semi-final "Singing Stars of Tomorrow".

Milleurs souhaits à Gilles Lamontagne, baryton, qui affrontera dimanche prochain, la même épreuve. Pour l'écouter, poste CKCV, 1280, dimanche après-midi à 5 heures.

Milleurs souhaits à Rolande Dion, soprano lyrique, que les Québécois auront le plaisir d'applaudir en récital au Palais Montcalm, le jeudi 15 avril. Rolande Dion, qui étudie depuis 8 ans à New-York, n'a pas chanté à Québec depuis 4 ans. Ses compatriotes seront très fiers de ses progrès, nous assure-t-on. Elle sera accompagnée au piano par M. Jean Beaudet.

Deux collaborateurs de la radio québécoise seront également en vedette au bal annuel de la radio, à Montréal, alors qu'ils recevront des décorations en reconnaissance des services qu'ils ont rendus à l'art radiophonique au cours de l'année. Qui sont-ils? Ah! ça, c'est un secret... Il ne sera révélé que le soir même de cette grande manifestation. Si vous ne pouvez y assister, synthétisez les postes qui vous retransmettront le détail du couronnement de Miss Radio '43, et de la remise des trophées, puis des diverses attractions de cette brillante fête. Les amis québécois (Suite à la page 18)

LA RADIO DANS VOTRE VIE

Grâce à la radio, on est maintenant familier avec les chefs-d'œuvre de la musique. On peut fredonner la dernière chansonnette et la plus récente rumba. La radio embellit notre existence en nous apportant à toute heure du jour des éléments de distraction.

La discothèque de CHRC comprend de la musique classique, populaire, légère, folklore, etc. En outre, CHRC permet aux talents québécois de se manifester.



HENRI LEPAGE gérant général

800 AU CADRAN DE VOTRE RADIO



ROLANDE DION, soprano lyrique, en compagnie de son professeur de chant: Mme GRETA STAUBER.

dormais, au son desquels je m'éveillais.

—Heureux enfant, je pense aux pauvres petits enfants d'aujourd'hui et à ce qui rode autour de leur berceau.

—Plus tard, à l'époque de ma voix d'ange, je reçus au pensionnat Saint-Louis de Gonzague mes premières notions de solfège, de plain-chant et de grégorien, sous la direction d'une musicienne qui a formé un grand nombre de nos musiciens. A 6 ans, je pouvais chanter de mémoire les psaumes des vêpres du dimanche, et bien d'autres encore. J'ai continué à faire partie des chorales paroissiales, puis de celles du Séminaire de Québec où j'ai travaillé avec d'éminents musiciens.

—Vos études terminées, vous avez continué à prendre des leçons de chant?

—Oui, chez M. Emile LaRochelle.

—Vous avez chanté en récital?

—Quelques fois, mais le récital que je veux vous mentionner, c'est celui que j'ai donné à la

rection des programmes m'ont hissé au poste de chef annonceur, et j'ai le vif plaisir de pouvoir déployer, sous la direction de Magella Alain...

—Le plus sympathique des directeurs de programmes...

—C'est un homme de métier, un camarade compréhensif et sincère...

—Oui, je disais, j'ai le plaisir de pouvoir déployer des initiatives de toutes sortes que je veux intéressantes pour l'auditoire en même temps que profitables aux nombreux talents québécois.

—Vous avez grande confiance dans le nouvel essor que prend CHRC?

—Et vous? (ce qu'il est malin, l'ami Gustave)

—Moi? Bien sûr.

Avec l'excellente équipe de techniciens donnant la main à une équipe de réalisateurs et d'annonceurs qui travaillent dans le meilleur esprit de camaraderie, d'enthousiasme, de confiance, nos forces en sont décuplées... et CHRC connaîtra une belle renom-

4 Générations de femmes faibles

ont su faire disparaître facilement la FAIBLESSE

IRRÉGULARITÉ	MANQUE D'APPÉTIT	SYMPTÔMES OU CONSÉQUENCES DE L'ANÉMIE
NERVOSITÉ	TROUBLES FÉMININS	
FAIBLESSE		
PÂLEUR		

TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES

PILULES ROUGES

POUR LES FEMMES PALES ET FAIBLES

CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE LTEE, 1566, RUE ST-DENIS, MONTREAL 10

RAY PONSE...

vous dit QUE...

...Le Choeur de France recevait, récemment, à l'occasion de son dixième anniversaire d'existence, à l'Alliance Française! Son Honneur le maire Camille Houde y cotoyait son prédécesseur M. Adhémar Raynault... M. l'abbé Étienne Blanchard soulignait humoristiquement qu'après tout les académiciens n'étaient que des paresseux qui n'avaient pu encore trouver le mot "pelletier"... Arthur Prévost ne ratait pas l'occasion de placer un de ses bons mots qui font fuir; exemple: "J'ai enfin mon auto... mon auto-suggestion!" Et José Delaquerrière allait, rayonnant, d'un groupe à l'autre.

...Lundi soir, il était entendu que la belle Alys Robi devait chanter à Lachute. A la dernière minute, elle se récusa prétextant la maladie. Alys, vous avez semé beaucoup de regrets dans nombre de cœurs masculins en vous esquivant! Votre bonheur futur vous rend-il donc bien exclusive?

...Aux intéressés: non, Marcel Gagnon, secrétaire de l'Union des Artistes Lyriques et Dramatiques de Montréal, n'a aucun lien de parenté, de près ou de loin, avec son homonyme dont la signature apparaît fréquemment dans un journal quotidien du matin. Gagnon en a plein les mains avec l'administration de l'Union sans aller se fourvoyer dans le monde journalistique.

...Parlant de journalistes, plus d'un confrère se réjouira de voir enfin se réaliser un grand rêve de toujours: un club véritablement réservé aux journalistes... quand on sait que cette "boîte" sera située au Laurentien, la joie ne peut être que générale: un rendez-vous favori de tous dans un avenir prochain!

...Il y a quelques années, le confrère Marc Thibault, spécialiste des questions cinématographiques, cherchait à affubler sa chronique d'un titre bien direct, bien explicite: il avait opté alors pour "Causons Cinéma" mais le regrette Louis Francoeur lui avait fait remarquer qu'il fallait dire, suivant les exigences de la langue, "Causons de Cinéma". Devant cette particularité, Marc avait préféré s'en tenir à "Parlons Cinéma", chronique dont on se souviendra longtemps: sa documentation fouillée, sa précision en faisait une remarquable mine de renseignements cinématographiques. Et voilà que Jean Lalonde lance sur les ondes de CKAC un programme ayant pour titre: "Causons Cinéma" (quelle coïncidence, tout de même!) Oubliions-la pour le moment, "cette coïncidence" et répétons avec Louis Francoeur: "Ce n'est pas français. Il faut dire: Causons de Cinéma!"

...Les frères Prévost, journalistes, conférenciers, éditeurs, sont également en passe de devenir "courtiers" de terrains. Ne viennent-ils pas de se porter acquéreurs de dix-sept terrains sur la rue Pasteur, quelque part entre Cartierville et Ahuntsic?

...Tous les matins, sur les ondes de CKAC, Jean Léonard et Pierre Stein voient la vie en rose à 11 h.

Le calendrier de la femme
d'après la Méthode Ogino-Knaus
Approuvée par les AUTORITÉS MÉDICALES et RELIGIEUSES. Ce calendrier indique de façon claire et précise vos jours fertiles et vos jours stériles.
POUR ADULTES SEULEMENT
En librairie: \$1.00. Par poste: \$1.10
EDITIONS NOSSIOF
Case 37, Station "D", Montréal.
Aux Pharmacies: Montréal; Ch. Roussin; Barrain & Choquette; Martineau et chez T. Eaton Co. — Demandez notre Catalogue de PRIMES contenant des centaines de CONSEILS PRATIQUES. Il est GRATUIT.

30 et en font voir de toutes les couleurs aux radiophiles aux écoutes.

...Il y a de multiples moyens de se rendre au poste CKAC: tramways, taxis, voitures, galoches, etc. Mais récemment, par un beau samedi matin, une dame du Bout-de-l'Île décide de mener sa fillette à l'émission "Le Party de la Jeunesse". Elle hèle donc un taxi, s'y engouffre pour réaliser bientôt que c'était une voiture volée et que le chauffeur avait consenti à la faire monter pour s'en servir comme d'écran protecteur contre les balles que les policiers poursuivant tiraient dans sa direction. Après une longue et angoissante (et comment!) chasse à l'homme, le bandit était enfin coffré et "son écran" libéré du danger. La brave maman et sa fillette trouvèrent quand même la force de se rendre au party radiophonique où elles arrivèrent avec un léger retard. Jeannette Brouillet n'est pas peu fière d'une telle popularité: ça se comprend!

...La prochaine livraison de "Sciences et Aventures" apportera une formidable primeur portant sur "l'œil humain". Quelque chose à lire de vraiment "formidable!"

...En ces temps modernes où les royaumes s'écroulent comme des châteaux (c'est le cas de le dire) de cartes, où le métier de roi devient un hasard plein de dangers, l'audition du "Théâtre Ford" de jeudi dernier où l'on présentait "Lever de Soleil", était pleine de signification. Excellente adaptation, très au point et beau travail de composition de la part de Camille Ducharme dans le rôle du cardinal Mazarin.

...Phil Lauzon s'apprête à reprendre l'uniforme advenant le cas d'une guerre mondiale: son seul regret est que cette guerre se déroulera plus que probablement du côté de Mourmansk et qu'il lui faudra protéger son anatomie par "des grandes combinaisons d'hiver", "combinaisons" qu'il n'aime pas "pantoute!"

...Au moment où nous écrivons ces lignes, M. Paul L'Anglais, vice-président de Québec Productions Corporation a réuni les journalistes au Cercle Universitaire pour leur annoncer le départ de M. René Germain, président de la compagnie, pour l'Angleterre et la France.

...Sachant qu'il y a quelques mois, Marcel Pagnol, le cinéaste-académicien, avait manifesté le désir de venir tourner un film au Canada, qu'il avait même l'intention de profiter de l'hospitalité de Québec Productions Corporation, on est en droit de se demander si ce projet ne se concrétisera pas par ce voyage du président Germain à Paris.

...La chose est d'autant plus plausible que la production cinématographique française étant inactive pour des raisons d'ordre financier et économique, Pagnol aurait donc tout intérêt à accepter une offre de Q.P.C.

...Par ailleurs, il est rumeur (à cette minute où ces lignes sont écrites) que la Québec Productions Corporation porte à l'écran "Un Homme et son Pêche", de Claude-Henri Grignon. Œuvre du terroir, oeuvre forte et populaire, ce serait, au Canada un grand succès; ajoutez à la valeur de l'oeuvre, le nom prestigieux de Pagnol comme metteur en scène et vous avez là un film qui peut enthousiasmer les cinéphiles français sous toutes les latitudes sans oublier, évidemment, l'élément anglais et américain.

...Et tandis que l'activité ciné-



Une fête intime a marqué en fin de semaine aux studios de Radio-Canada à Montréal, le 100^e anniversaire du REVEIL RURAL. A cette occasion, ses camarades de travail ont remis au directeur de l'émission, M. ARMAND BERUBE, en témoignage d'amitié, quelques accessoires de photographie dont il est un adepte enthousiaste. Cette photographie prise au cours de la fête nous fait voir de g. à d.: Roger Langlois, bruiteur; le colonel Rosaire Samson, directeur du personnel; Maurice Valiquette, gérant du Service commercial; Mlle Louise Simard, assistante du directeur général pour la province de Québec; Raymond Laplante, annonceur du Réveil Rural; Mme Armand Bérubé, Mlle Henriette Tremblay, assistante de M. Bérubé; Marcel Oulmet, directeur du réseau français; Armand Bérubé, Marc-André Perron, réalisateur au Réveil Rural; Miville Couture, annonceur en chef et Alphée Loiseleur, bruiteur en chef.

matographique connaît un regain possible de vitalité, alors que dans ce domaine, après des mois et des mois de difficultés et d'hésitations, on semble avoir trouvé enfin, une issue éventuelle, l'activité radiophonique, elle, va aller en décroissant, laissant derrière elle pour la saison qui s'achève, peu de souvenirs marquants.

...Les artistes en général (il y en a de privilégiés, évidemment!) se sont ressentis d'une forte diminution dans la production dite dramatique. Beaucoup d'entre eux avouent avoir difficilement joint les deux bouts cette saison.

...Espérons pour eux que la saison prochaine soit meilleure et que l'apport cinématographique les aide à gagner leur pain quotidien.

...Henri Letondal est courroucé de l'ingratitude de l'Académie à son égard: il le fait savoir à Hollywood et ce dernier ne lui rend même pas visite au cours de son séjour là-bas; il oublie même de "scooper" ses confrères en signalant avant eux la visite-surprise de Letondal à Montréal. Tut, tut, tut, décidément, les voyages ne mublent pas toujours l'esprit!

M. L.

75ème ANNIVERSAIRE DE POLYTECHNIQUE

Radio-Canada participera aux fêtes qui marqueront le 75^e anniversaire de l'Ecole Polytechnique qui, comme on le sait, est la faculté de génie de l'Université de Montréal.

Le vendredi, 16 avril, de 10 h. 30 à 11 heures du soir, le réseau français diffusera une causerie prononcée par M. Napoléon Langellier, président sortant de charge de l'Association des anciens élèves de l'Ecole.

Le lendemain soit le samedi 17 avril de 9 h. 30 à 10 heures du soir, Radio-Canada diffusera, directement de l'hôtel Windsor, une autre causerie, celle-là prononcée par M. Augustin Frigon, président de la Corporation de l'Ecole Polytechnique et directeur général de Radio-Canada.

Le violoniste SZIGETI au Majesty's, dimanche

La Société Classique nous présente à nouveau, dans un récital, le grand Joseph Szigeti, "un violoniste unique". Le programme suivant sera exécuté dimanche soir, 11 avril au His Majesty's:

Sonate en ré majeur, Handel; Chaconne de Bach pour violon seul; Sonate en fa, Opus 89, Prokofiev (première audition à Montréal); La jeune fille au jardin, Mompou-Szigeti; La fontaine d'A-rethuse, Szymanowsky; Airs de folklore hongrois, Bartok-Szigeti.

Joseph Levine sera au piano d'accompagnement.

La Symphonie de Pittsburgh

L'orchestre symphonique de Pittsburgh sous la direction de Fritz Reiner se fera entendre une deuxième fois cette saison, au programme "Orchestras of the Nation" diffusé par le poste CBM (940 kc) de Radio-Canada, le samedi 10 avril à 3 h. de l'après-midi.

Le programme comprendra: "La symphonie concertante" de Mozart, deux oeuvres contemporaines "Sinfonietta" de Nikolai Lopatnikoff et "Swing Stuff" de Robert McBride et deux danses roumaines de Bela Bartok.



Appareil Hydrotherapique pour traitement scientifique du BUSTE.

Téléphonez ou écrivez pour avoir une Brochure Explicative Gratuite.

L'éclatant succès remporté par le NEO-FORME actuellement en vente au Canada, est la meilleure preuve de son extraordinaire efficacité. Des milliers de femmes de tous les pays d'Europe, d'Hollywood et même d'ici, — riches ou pauvres, jeunes ou âgées, ont dans leur cabinet de toilette, un appareil du genre, sur recommandation de médecins. Si l'une de vos amies en possède un, demandez-lui ce qu'elle en pense, demandez-vous ensuite pourquoi vous avez attendu si longtemps pour vous renseigner.

Quel que soit l'état de votre poitrine, quel que soit votre âge, le traitement NEO-FORME est le seul moyen pour la femme d'acquiescer, de conserver ou de recouvrer la

BEAUTE de la POITRINE

Trois Grandeurs

Retour

Prise d'eau

Fabrique par: NEO-BEAUTY LINE COMPANY LIMITED.

NEO-FORME DEVELOPPERAIT votre BUSTE; le RAFFERMIRA et le RELEVERA, sans aucun doute. Ce traitement est complet sans médicaments. Il est simple et facile d'usage. NEO-FORME est le seul appareil existant qui possède les qualités de double traitement combiné, celui à L'EAU FROIDE et au VACUUM, tous deux absolument nécessaires pour DEVELOPPER le BUSTE; le SEUL aussi qui permet de s'associer pendant le traitement et avec lequel on ne se mouille pas.

C'EST MERVEILLEUX



En VENTE DANS LES BONNES PHARMACIES ET CHEZ DUPUIS FRERES LIMITEE.

Information et DEMONSTRATION gratuite sur rendez-vous de 10 à 5 tous les jours, le vendredi jusqu'à 9 heures. STUDIO MADO LANGEVIN, Apt. 1, 5137, St-André, Montréal DO. 9330 C.P. 143, Station Delorimier.

Gustave Blais fait valoir des...

(Suite de la page 16)

qui désirent y assister feront bien de s'empresse de me faire la réservation de leur table. Mais d'ores et déjà, nous sommes assurés d'une brillante représentation québécoise.

Le Rotary à la recherche du talent présentera un premier groupe samedi soir, le 10 avril courant, au Palais Montcalm. A 8 h. 15. Dix-sept jeunes artistes en semi-finale. Quelques-uns sont déjà connus du public. Mentionnons, Evangelina Garant, pianiste, l'une des gagnantes du concours de l'Orchestre Symphonique de Québec; aussi Suzanne Lavoie, pianiste, François Gauthier, pianiste, Claude Paquet, pianiste, et Anita Boulianne. Trois violonistes, Raymond Des-saint, Roland Legeré et Jean-Louis Rousseau; neuf artistes lyriques: Jean-Marie Malouin, ténor; Marcel Picher, ténor; Guy Lepage, baryton; Jeannine Côté, soprano-colon-ratura; Georges Boulanger, ténor; Suzanne Boutet, soprano; Marguerite Laliberté, soprano-dramatique; Marie-Paule Parent, mezzo-soprano; et Vincent Munro, ténor. Le Rotary distribuera mille dollars en prix à ces concurrents, c'est-à-dire à ceux qui seront jugés les plus méritants. Le premier prix est de \$500. M. Roméo Query est le président du comité d'organisation de ce concours. Le jury du premier éliminatoire, samedi soir, se compose de Mlle Germaine Bundock, journaliste, de M. Lucien Vocelle, violoniste, compositeur, de M. Gordon Perry, organiste et maître de chapelle; secrétaire du jury: Jeanne Rochefort. Bons succès à tous les jeunes concurrents. Félicitations au Rotary.

Mieux vaut tard que jamais

C'est ce que je ne cesse de répéter à tous les auditeurs qui me font part de leurs commentaires au sujet du merveilleux sketch de Félix Leclerc, diffusé à l'heure Ford, le soir du Jeudi Saint. "Ecrivez vos impressions à Radio-Canada!" — "Ah! mais que vont-ils dire, depuis près de deux semaines déjà que ça été joué!" — "Mieux vaut tard que jamais!" — Oui, car les auditeurs qui ont des commentaires élogieux à faire sur une émission, ne sont jamais les plus empressés à écrire, alors que les autres se hâtent de faire valoir leurs récriminations. Alors, comment voulez-vous que les directeurs des programmes soient impartialement renseignés sur les réactions de l'auditoire?

Alors, pour ma part, je puis dire en toute justice que depuis mon retour de Montréal où j'ai passé la fin de semaine pascalle, j'ai rencontré au moins une cinquantaine de personnes qui m'ont parlé avec force éloges de cette émission. Plusieurs d'entre elles insistent pour être le porte-paroles de toute une famille, ou de tout un groupe d'auditeurs. Félicitations à qui de droit.

Par ailleurs, on m'a dit que le poste CHRC avait également dif-

CE SOIR UNE OU DEUX
ROBOL
POUR LA
Constipation
EFFET
DEMAIN MATIN
35c LA BOÎTE
3, 1.00

fusé ce soir-là, à compter de 9 h. 30, un programme de circonstance, et d'une belle qualité, au cours duquel on aurait remarqué les brillantes qualités d'interprète des Denise Lapointe, Laurent Gervais, Marc Emond, et autres... Le réalisateur était Roger LeBel. Félicitations pour cet autre bel effort.

Quand j'interroge M. Paul Lepage, gérant de CKCV, sur les projets, les perspectives de ce poste, il me répond: "Les débuts modestes que j'ai permis à la plupart des artistes qui sont maintenant en vedette partout sur les ondes leur ont été tellement avantageux que je me demande s'il y aurait lieu de changer de politique". C'est là une grande vérité. Artistes ou techniciens, ils sont nombreux à avoir débuté à CKCV... mais CKCV qui est maintenant un poste de 1.000 watts ne peut plus être un poste modeste... Et nous sommes assurés qu'il saura tenir son rang.

Dans le même ordre d'idées, je causerais cette semaine avec cette charmante Linette Bastien-Delisle, titulaire du joli programme du mercredi soir à 8 h. 30 "Linette, son piano, ses chansons" et elle me rappellerait ses débuts à CKCV, alors que les techniciens s'appelaient Raymond Lemieux, Raymond Lainé, Charles Frenette, Léon Baldwin, et autres... tous à Radio-Canada, maintenant. Louis Bélanger y devait être annonceur de même que Gilles Duhamel.

Saint-Georges Côté continue d'être très discuté — ce qui veut dire qu'il est écouté — au sujet de son émission matinale, au cours de laquelle il vous donne votre horoscope du jour, vous explique vos rêves, et bavarde au sujet du courrier qu'il reçoit. CKCV, 7 h. 30 à 9 heures.

De procédés discutables. Tous-jours par association d'idées, je me rappelle tout à coup les commentaires d'une téléphoniste à un poste radiophonique cette semaine. Elle parlait des procédés de certaines gens qui, exprimant un dépit ou une malice quelconque, téléphonent chaque fois qu'ils entendent un annonceur ou un artiste. Téléphonent des choses peu aimables naturellement. — Si ces gens savaient comme ils perdent leur temps. Le flair psychologique que développent les téléphonistes dans la pratique de leur métier devine tout de suite ces vilaines intentions, et il leur arrive même souvent de dépitiser les auteurs de ces appels anonymes. — Et ces sympathiques enfants qui sont le plus souvent surchargés de besogne à leur standard, pourquoi leur imposer ce surcroît qui ne rime à rien. Le directeur d'un poste pourra tenir compte de remarques et commentaires, dûment signés, mais il ne s'arrêterait seulement pas, pour écouter la standardiste qui lui rapporterait que "la même personne que d'habitude... ou que dans les mêmes termes, que d'habitude, on lui a téléphoné qu'un tel est "pourri". Je pourrais mentionner bien d'autres procédés employés par certaines gens, voire par des artistes, vis-à-vis leurs camarades, de faire valoir leur jalousie... mais ce sont choses si laides... Passons, quitte à y revenir... à l'occasion.

Au poste CBV, il est toujours agréable d'écouter "La Petite Revue" du jeudi soir, à 7 h. 30. Pas moins agréable non plus d'entendre Madeleine Lachance à "Ici l'On Chante!" ainsi que d'autres tranches de cette présentation du dimanche soir, CBV, 8 heures.

Les fidèles aux récitals d'orgue entendront Claude Lavoie, cette semaine, CBV, vendredi soir, 10 h. 30. L'artiste invitée la semaine dernière était Jacqueline DesRochers-Rieux.

Sur ce, à la semaine prochaine. Au revoir!

Jeanne ROCHEFORT



LINETTE BASTIEN-DELISLE, titulaire d'un joli programme hebdomadaire à CKCV, mercredi soir, 8 h. 30. "Linette, son piano, ses chansons".

DEUX NOUVEAUX PROGRAMMES A CKAC

Jean Lalonde est l'animateur de "Causons cinéma" et de l'émission "Personnalités en vedette", deux présentations quotidiennes au poste de la "Presse". — La première à 9h.45, le matin, la seconde à 5 heures de l'après-midi.

La première semaine complète du mois d'avril marque les débuts de deux nouvelles séries d'émissions sur les ondes du pionnier des postes français d'Amérique. — Les ferventes auditrices du poste CKAC voudront certes revenir à l'écoute tous les matins, du lundi au vendredi à 9h.45 pour y entendre le premier de ces deux programmes, l'émission "Causons cinéma", tandis que le second, intitulé: "Personnalités en vedette" sera diffusé chaque jour également, à 5 heures de l'après-midi.

L'animateur de ces deux programmes sera Jean Lalonde qui viendra ainsi tous les matins renseigner les auditrices sur tous les meilleurs films à venir, et sur les vedettes préférées de tous les cinéphiles. — On y fera la critique des prochains films, on racontera d'amusantes anecdotes concernant les acteurs et actrices de la capitale américaine du cinéma, et de façon générale les vedettes de l'écran feront l'objet de potins de toutes sortes qui tiendront les auditeurs de CKAC bien renseignés en tout temps. — "Causons cinéma" devrait donc être accueilli avec plaisir pour tous ceux et celles qui suivent de près le monde des étoiles de l'écran. — Qu'on se rappelle bien l'heure de cette émission quotidienne, soit 9h.45 de l'avant-midi, du lundi au vendredi.

Au deuxième programme "Personnalités en vedette", à 5 heures de l'après-midi, Jean Lalonde agit de nouveau comme narrateur et il vous parle chaque fois de gens, de personnes qui ont mérité d'être signalés à l'attention publique. — Il ne s'agit pas uniquement ici, cependant de raconter des actions d'éclat ou des actes de bravoure. Les gens qui passeront au programme "Per-

sonnalités en vedette" seront choisis dans toutes les classes de la société pourvu qu'ils aient fait parler d'eux de quelque façon que ce soit. — Tous les domaines seront considérés dans la présentation de ces personnalités, même celui de l'humour.

Ajoutons que ces deux émissions "Causons cinéma" et "Personnalités en vedette" avec Jean Lalonde, sont accompagnés d'un grand concours qui offre aux auditeurs un prix total de \$100.00 chaque semaine. — Le concours est très facile, puis-

LES AMIS DE L'ART

Événements artistiques: En la salle des Ecoles Ménagères Provinciales, 3420, rue Berri, le 8 avril, à 8 h. 15, conférence par M. Jean-Marie Laurence, "L'Art est-il un beau mensonge?" — Au Royal Victoria College, le 9 avril, le Quatuor à cordes McGill. — Au Gesù, les 10, 15, 17, 22 et 24 avril, en matinée, Les Compagnons présentent "Le Bourgeois Gentilhomme". — Le 8 avril, en la salle de l'Immaculée-Conception, Les Jeunessees Laurentiennes présentent "Le Choeur des Marguerites". — Au Gesù, les 19, 20 et 21 avril, trois causeries du Rév. Père Marcel-Marie Desmarais, O.P., ayant pour titre général "Le Bonheur, cet inconnu". — Le 14 avril, au Gesù, dernière Conférence-Concert de Paul Luyonnet. — Au Conservatoire de Musique de la province, le 12 avril en soirée, récital de Marcel Grandjany, harpiste. (Entrée libre). — Au Plateau, en soirée, les 19 et 21 avril, Maurice Chevalier. (Pour étudiants au dessus de 21 ans seulement).

Groupes: En téléphonant à Mme A. Myette, FR. 8200, on peut organiser des groupes pour les musées, l'Ecole des Arts Graphiques, l'Ecole des Arts et Métiers, l'Association canadienne-française des aveugles, les studios de danse Mary Beetles, Gérard Crevier, Ruth Sorel et Morenoff et studio de Madame Jean-Louis Audet.

Avantages: La Maison Archambault accorde un prix spécial aux membres de l'Association qui viendront se procurer au Secrétariat les disques Pathé et Pacific dont nous avons le catalogue.

Pour tous renseignements, s'adresser au Secrétariat, 3815, Calixa-Lavallée, FR. 1119.

1000 watts — 1250 kilocycles

CKSB
St-Boniface - Manitoba

Le moyen le plus efficace pour atteindre les clients du marché franco-manitobain c'est sans contredit LEUR poste radiophonique.

Commanditaires du Québec profitez-en pour faire connaître vos produits chez vos compatriotes du Manitoba français.

Le premier poste de langue française dans l'ouest canadien.

FELICITATIONS DE LA PART DES LECTEURS A: Nicole Germain, Robert Gadouas, Gérard Berthiaume, Robert Rivard, René Verne, Marjolaine Hébert, Fernand Robidoux, Marcel Giguère, Jean Lalonde, Denyse Proulx, J.-René Coullée, Paul Colbert, Janine Gingras, Suzanne Avon, Carmen Judd, Henri Poitras, Paula Gravel, Alfred Brunet, Berthe Plante, Fernand Choquette, Blanche Gauthier, Jean Duceppe, Roland Desormeaux, Guy Mauffette, Jacques Normand, Monique Leyrac, Gilles Pelletier, Philippe Robert, Miville Couture, René Lecavallier, Clément Latour, Huguette Oigny, Estelle Mauffette, Denis Drouin.

- 1—Où Philippe Robert a-t-il fait ses études?
- 2—Quelle est la date de son mariage ainsi que celle de l'anniversaire de naissance de leur fils?

CANADIENNE PURE LAINE

- 1—Philippe a étudié au Collège St-Laurent.
- 2—Il se maria le 23 avril 1946 et son fils vit le jour le 1er avril 1947.

P.S. Je n'ai pu retracer ce que vous me demandez, je regrette.

- 1—Yvette Brind'Amour est-elle mariée?
- 2—Est-ce elle qui incarne le rôle de Claire dans "Grande Soeur"?
- 3—Dans quels autres programmes joue-t-elle?

ALICE T.

- 1—Non.
- 2—C'est Mimi D'Estée qui incarne ce rôle et ce, depuis toujours.
- 3—Yvette Brind'Amour joue dans "Jeunesse Dorée", "Grande Soeur" dans le rôle de Réjane Folsy, "Rêve de Femme" etc.

- 1—Jean Morin a-t-il des frères et des sœurs? Quels sont leur nom?
- 2—Sa photo paraîtra-t-elle sur la page couverture de RADIOMONDE?
- 3—Sur quel numéro du cadran peut-on capter le poste CKVL?

UNE QUI ADMIRE LEUR VOIX

- 1—Il a trois sœurs: Françoise, Marie et Margot.
- 2—Probablement.
- 3—CKVL-980-sur votre cadran.

- 1—Voulez-vous me parler de Denis Drouin?

ADMIRATRICE

- 1—Denis est né à Québec où il a commencé ses études; par la suite il a passé deux ans au Collège Jean de Brébeuf, à Montréal, pour retourner dans la vieille capitale où il a épousé Geneviève DeRouyn dont il a 3 enfants: Nicole, Camille et Pierre. Denis Drouin est de grande taille moyenne; il a les yeux bruns et les cheveux noirs. On peut l'entendre dans le rôle d'Alec des "Soirées de Chez-Nous", dans celui d'Alain de "Rue Principale" dans celui de Dan Moquin de "Métropole" et enfin dans le rôle de Gougoun de "Emission Juliette Béliveau".

- 1—Voulez-vous me parler des interprètes des rôles de Conrad et de Suzette dans "Rue Principale"?

AMOUREUSE

- 1—René Verne est un grand blond aux yeux bleus. Il aime beaucoup la bicyclette, le tennis, la natation et... les brunes. Lucile Laporte mesure 5p 3 pces; elle est brune et ses yeux sont bruns. Elle fit ses études avec Mme Jeanne Maubourg et Salvator Issarel. Lucile est une fervente de la marche et de la lecture.

- 1—Dites-moi quelques mots d'Alfred Brunet, voulez-vous?
- 2—Même question pour Albert Duquesne?
- 3—De Denise Proulx, Denise St-Pierre et Denise Dubar, laquelle de ces trois est mariée?

ACCORDEONISTE DE 15 ANS

- 1—Alfred est un brun de taille moyenne. C'est notre Tj-Mousse de "Un Homme et son Pêche", "Henri Lanoix" de "Ceux qu'on aime", Pitou de "Yvan L'Intrépide", Jacques de "Grande Soeur" etc.
- 2—Albert Duquesne est l'époux de Marthe Thierry. Le couple a 3 filles: Claudine, Nicole et Monique.

- 3—Denise Proulx est célibataire. Denise St-Pierre est l'épouse de Paul Colbert et Denise Dubar, de Jean Fournier.

—★—

- 1—Qui incarne le rôle de Loulou et celui de Jambé de Liège dans "Yvan L'Intrépide"?
- 2—Et Josette, Pierre, Claude dans "Grande Soeur"?

JEAN JACQUES



- 1—Hélène Bienvenu et Robert Rivard.
- 2—Lise Prince, Germaine Lemyre et Hélène Bienvenu.

—★—

- 1—Décrivez-moi: Fernand Robidoux qui chante au "Prix d'Héroïsme Dow"?
- 2—Est-il français ou américain?
- 3—Les disques qu'il a enregistrés sont-ils en vente?

FILLE DE CAMPAGNE QUI CONNAIT BEAUCOUP

Qu'est-ce que vous connaissez? La saison des pommes...

- 1—Fernand Robidoux est un brun aux yeux bruns et de taille moyenne. Il a épousé Jeanne Couet et il a 2 enfants: Michel, né en 1943 et Micheline née en 1946.
- 2—Fernand Robidoux est canadien-français.
- 3—Certainement.

—★—

- 1—Voulez-vous me parler de Lise Bérubé?
- 2—Est-elle mariée?
- 3—Dans quelle paroisse demeure-t-elle?

UNE QUI A HATE DE SAVOIR

- 1—Lise a les yeux bleus et les cheveux châtains clairs. Lise a étudié au studio La Tosca avec Mme Fortier. Elle est elle-même professeur de chant, d'accordéon et de piano avec Mme Fortier. Lise aime beaucoup la lecture et la belle musique.
- 2—Non.
- 3—Dans la paroisse St-Joseph de Bordeaux.

—★—

- 1—Voulez-vous me parler de Marjolaine Hébert?
- 2—Même question pour la petite Hélène Bienvenu?
- 3—Et Serge Deyglun?

UNE DENYSE COMME VOUS

- 1—Je vous plains de tout mon cœur.
- 1—Marjolaine est une très jolie blonde née à Ottawa un 13 avril. Très jeune elle commença à étudier l'art dramatique avec Marcelle Lefort, puis avec Mme Jean-Louis Audet avec laquelle elle étudia en plus de la diction et l'art dramatique, la littérature et le chant. On peut entendre Marjolaine dans plusieurs émissions dont voici les principales: "Yvan L'Intrépide", "Rue Principale", "Francine Louvain" etc. Le 10 décembre 1946 Mar-

jolaine Hébert épousait Robert Gadouas. Aujourd'hui elle a un fils qui se nomme Daniel.

- 2—Hélène est une charmante enfant aux yeux bleus et aux cheveux châtains. M. Edmond Trudel fut son professeur de piano. M. Lionel Renaud, de violon, Gabriel Cusson, d'harmonie musicale, Mme Jean-Louis Audet et Roland Chenail, de diction et d'art dramatique.

- 1—Il est marié à Luce Violette.
- 2—Il a un fils qui porte le nom de Michel.
- 3—Dans la paroisse St-Mathieu.

—★—

- 1—Combien Jean-Maurice Bailly mesure-t-il?
- 2—Lucile Dumont joue-t-elle du piano?

ADMIRATRICE

- 1—Jean-Maurice Bailly mesure tout près de 6p.
- 2—Pas à la radio du moins.

—★—

- 1—J'aimerais me procurer la photo de Denise Provost, croyez-vous qu'elle me l'enverrait?
- 2—Jacques Normand distribue-t-il encore ses photos?

UNE QUI AIME DENISE

- 1—Qui est-elle? Je ne vois personne de ce nom dans la liste de l'Union des Artistes, alors je ne puis vous en dire plus long à son sujet, j'en suis peinée. A bientôt.
- 2—Je n'en sais rien, je regrette.

—★—

- 1—Voulez-vous me parler de Jacques Bélair?
- 2—La photo de Robert Gadouas paraîtra-t-elle sur la page couverture de RADIOMONDE?
- 3—Dites-moi un mot de Robert Gadouas?

LINA QUI AIME JACQUES ET ROBERT

- 1—Jacques mesure 5p.8pces, il a les yeux bruns et les cheveux châtains. Il étudia la diction et l'art dramatique avec Mme Jean-Louis Audet. Jacques est un grand sportif.
- 2—Elle a paru déjà, elle reviendra certainement.
- 3—Robert est un châtain aux yeux brun foncé; il mesure 5p.5pces. Il fit ses études de diction et d'art dramatique avec Mme Jean-Louis Audet, François Rozet et Sita Riddez. Le tennis, la natation et le hockey sont ses sports favoris.

—★—

- 1—Parlez-moi d'André Rancourt et de Denyse St-Pierre?

RADIBOUN

- 1—André est un grand jeune homme aux yeux pers et aux cheveux châtains. Après des études commencées au collège St-Frédéric de Drummondville et terminées à l'Académie Commerciale de Nicolet, il vint s'établir à Montréal. André débute sur les ondes de CKAC en 1945 et depuis sa popularité n'a pas cessé de grandir de jour en jour. Il célèbre son anniversaire de naissance le 16 décembre. Denyse St-Pierre est une jolie blonde aux yeux marron; elle mesure 5p.6pces. Elle fit ses études avec François Rozet, Mme Maubourg, et prit quelques leçons de Gérard Vléminkx. Elle parle très bien le français, l'anglais et l'espagnol. Denyse fit partie de la troupe de Madeleine Ozeray pendant 1½ ans en Amérique du Sud et elle joua 6 mois avec Paul Cambo à Mexico. Elle a même tourné deux films en espagnol. L'équitation est le sport préféré de Denyse.

P.S. Je vous reviendrai pour votre autre question, ça va?

—★—

- 1—Qu'est devenu le programme "Les Voix du Pays" qui passait sur les ondes de Radio-Canada?
- 2—Pourriez-vous me dire qui était le "Jockey du Jour" à CKAC le 3 mars dernier?

- 3—Parlez-moi de Guy Provost? Est-il marié?

ETES-VOUS LA SOEUR DE GUY?

- 1—Qu'est-ce qui vous fait croire cela?
- 1—Il est discontinué.
- 2—Mme Gastice.
- 3—Guy Provost est né le 19 mai 1925. Il mesure 5p.11pces, ses yeux sont noirs et ses cheveux, également noirs et frisés. Il fit toutes ses études à Ottawa. Guy participa au "Radio-Théâtre", "Les Classiques" etc. Le tennis et la natation sont les sports qu'il préfère. Guy Provost est célibataire.

—★—

- 1—Quelle est la date d'anniversaire de naissance de Lyse Roy et de Jacques Normand?

MIGNONNE AUX YEUX BRUNS

- 1—13 septembre et 15 avril.

Etes-vous allée voir si la rose est fraîche éclosée, Mignonne?

CASE POSTALE 32

Écoutez

La Parade de la Chansonnette Française
au Poste **CKVL** — 11h. A.M. à 2h. P.M. — 4h. 30 à 7h. 45 P.M.

DU 12 AU 17 AVRIL

VENTE

DU

38^{ième}

ANNIVERSAIRE

Les valeurs sont
exceptionnelles grandes
et dignes d'un grand
anniversaire
chez Messier cette semaine

Un événement important dans la
vie d'une maison qui prospère
Vous irez de surprises en surprises
en surveillant les annonces dans
les journaux de semaine.

*Les commandes postales sont remplies avec soin... Mais nous invitons cordialement
les gens de l'extérieur à visiter le magasin durant la vente.*

S. V. P. — PAS DE COMMANDES TÉLÉPHONIQUE

 MESSIER *Limitée*

"LE GRAND MAGASIN À RAYONS DE LA RUE MONT-ROYAL À MONTRÉAL"

J.-E. CADIEUX, prés.



FA. 3781



J.-C. AUBRY, sec.-trés.